

Premier Cahier Synodal



« Tu as du prix à mes yeux... »
(Isaïe 43,4)



Jeunes! ★★

1^{er} Carnet de route
Mai 2018 – mars 2019
Synode
Diocésain
2018-2020



« Tu as
du prix
à mes
yeux... »
Isaïe 43, 4

Parlons-en !

**Premiers
carnets de route
et module catéchétique**

**Membres de l'assemblée synodale
Session à Pontmain des 5-7 juillet 2019**

Synode
Diocésain
2018-2020



« Tu as du prix à mes yeux... »
Isaïe 43,4

Parlons-en !

PLAN DU CAHIER SYNODAL

Introduction de Mgr SCHERRER

1/ Objectif de la session.

2/ Rapport d'étape présenté par le secrétariat après la lecture des CR des équipes synodales (1^{er} carnet de route) à l'occasion des marches synodales des 8, 11, 18 mai et 10 juin 2019

- A. Une aventure en famille diocésaine.
- B. La tonalité et le contenu de nos réflexions.
- C. Les grands thèmes abordés.
- D. Axes de réflexion pour l'avenir et rôle des équipes synodales.

3/ « Tu as tu prix à mes yeux !... »

Le partage des textes bibliques

invite les membres des équipes synodales à changer de regard.

- A. L'histoire de Zachée (Luc 19, 1-10).
- B. « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » (Jean 21, 15-19).
- C. Les chemins de conversion entrevus par les membres des équipes.

4/ Notre travail en commission et en assemblée plénière : les thèmes transversaux à aborder.

1. Inscription à une commission.

2. Notre travail en commission et en assemblée plénière.

3. Les thèmes transversaux :

- A1. *Grandir comme « disciples-missionnaires » dans le monde d'aujourd'hui.
Des moyens pour « devenir » disciples-missionnaires*
- A2. *Grandir comme « disciples-missionnaires » dans le monde d'aujourd'hui.
Des façons nouvelles de vivre en paroisse.*
- A3. *Grandir comme « disciples-missionnaires » dans le monde d'aujourd'hui.
Une pastorale ordinaire plus expansive.*

- B. *L'accueil et l'accompagnement des personnes.
« Tu as du prix à mes yeux... »*
- C. *Les processus de participation à mettre en place
pour une Église plus synodale.*
- D. *Notre implication dans la société :
être et agir « dans ce monde aimé de Dieu ».*

Le choix fait pour les commissions B, C et D déterminera votre participation aux commissions A.

Introduction de Mgr SCHERRER

Chers amis,

Vous avez entre les mains le premier cahier synodal qui va guider nos travaux en assemblée au cours de la prochaine session du 5 au 7 juillet à Pontmain.

Ce cahier a été élaboré par le secrétariat à partir de ce qui a été vécu et partagé plusieurs mois durant au sein de chaque équipe synodale. La moisson récoltée est impressionnante, non seulement par son volume (plus de 4000 pages !), mais surtout par la qualité de ce qui a été échangé en petits groupes à la lumière de la Parole de Dieu. Une présentation synthétique des remontées des équipes a pu être livrée aux participants des quatre marches synodales qui ont eu lieu ces dernières semaines.

La nouvelle étape qui s'ouvre est déterminante : elle va nous permettre de dégager des lignes maîtresses qui pourront constituer la feuille de route de notre diocèse pour les dix années à venir. Notre bienveillance fraternelle et notre écoute mutuelle favoriseront la fécondité des travaux de notre assemblée, à l'écoute de ce que l'Esprit Saint veut dire aujourd'hui à l'Église qui est en Mayenne.

Je sais pouvoir compter sur la participation joyeuse et active de chacun pour poursuivre la route en apportant le meilleur de lui-même.

D'ores et déjà, j'invoque sur chacune et chacun de vous l'abondance des dons de l'Esprit et vous bénis de tout cœur.

✠ Thierry Scherrer
Votre évêque

Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter « est plus qu'entendre ». C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'« Esprit de Vérité », pour savoir ce qu'il dit aux Églises. [...]

PAPE FRANÇOIS, Discours pour la commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'institution du synode des évêques, 17 octobre 2015.

DÉROULEMENT DE LA SESSION

*Les célébrations et rencontres en assemblée plénière ont lieu à la Basilique.
Les repas et pauses café ont lieu au Relais Le Bocage*

VENDREDI 5 JUILLET

A la Basilique :

18h30 : Vêpres.

Au Relais Le Bocage :

19h30 : Dîner.

A la Basilique :

20h45 : Introduction de la session.

21h40 : Prière des complies.

22h00 : Fin.

Rencontre des animateurs, des secrétaires et des garants des horaires des commissions.

SAMEDI 6 JUILLET

Au Relais Le Bocage :

7h30 - 8h15 : Petit déjeuner

A l'église paroissiale :

8h30 : Messe avec laudes intégrées

=> 11^{ème} anniversaire de l'ordination épiscopale de Mgr SCHERRER.

En salle de commission (indiquée sur votre badge).

10h00 : Travail en commission sur les thèmes A1, A2, ou A3.

11h45 : Fin. Le secrétariat récupère les clefs USB confiées aux secrétaires des commissions.

Au Relais Le Bocage :

12h00 : Déjeuner (*Benedicite et grâces : jeunes ambassadeurs*)

A la Basilique :

13h45 : Prière du milieu du jour

14h00 : Echange et vote en assemblée plénière sur les thèmes A1, A2 et A3.

16h15 : Pause

En salle de commission (indiquée sur votre badge).

17h00 : Travail en commissions sur les thèmes B, C ou D.

18h45 : Fin. Le secrétariat récupère les clefs USB confiées aux secrétaires des commissions.

A la Basilique :

19h00 : Vêpres.

Au Relais Le Bocage :

19h45 : Dîner.

A la Basilique :

21h00 : Veillée animée par les jeunes ambassadeurs. Procession mariale.

DIMANCHE 7 JUILLET

Au Relais Le Bocage :

7h45 - 8h30 : Petit déjeuner

A la Basilique :

8h45 : Laudes

9h15 : Echange et vote en assemblée plénière sur le thème B.

10h45 : Pause

A la Basilique :

11h30 : Echange et vote en assemblée plénière sur le thème C.

Au Relais Le Bocage :

13h00 : Déjeuner (*Benedicite et grâces : jeunes ambassadeurs*)

A la Basilique :

14h45 : Prière du milieu du jour

15h00 : Echange et vote en assemblée plénière sur le thème D.

16h30 : Fin.

17h00 : Messe sur l'esplanade

1/ Objectif de la session.

Ce premier cahier synodal est le fruit des réflexions des équipes synodales. Un travail de lecture et d'analyse des comptes rendus a d'abord été réalisé par le secrétariat. Il a été présenté au conseil d'orientation du synode, selon un plan qui a émergé et s'est structuré au fur et à mesure de la lecture des comptes rendus des équipes. Le conseil d'orientation a pu ainsi travailler à partir de la parole même des équipes synodales.

Pour que chacun d'entre nous puisse également être en contact avec la parole des équipes, il a paru bon de proposer ici le rapport d'étape du secrétariat puis, en concentré, des éléments importants que les équipes synodales ont partagés : des réflexions sur les textes bibliques proposés dans le carnet de route et des chemins de conversion esquissés pour l'avenir.

C'est ainsi qu'ont pu être déterminés les thèmes transversaux qui seront abordés au cours de cette première session délibérative.

Comme le rappelle le règlement du synode, qui vous a été présenté le 26 janvier dernier, il s'agit, durant la session, de créer une conscience commune des priorités pastorales et de discerner les conversions communautaires et personnelles à vivre, pour le bien du diocèse et la fécondité missionnaire de chacun d'entre nous. Cela suppose une attitude d'écoute et de respect mutuel, un climat de confiance pour que tous puissent s'exprimer, ainsi qu'une disponibilité aux inspirations de l'Esprit Saint.

L'objectif de cette deuxième assemblée est de déterminer une « vision » — de grands axes d'orientation — pour l'avenir. La vision est ce que nous entrevoyons, sans que la mise au point puisse totalement se faire. Il s'agira de bien sentir la couleur des choses à mettre en place et *grosso modo* les formes qu'elles pourraient prendre, sans en avoir discerné forcément les contours exacts. Nous nous appuierons sur les propositions esquissées par les équipes.

Pour ce faire, il nous faudra échanger dans les commissions et en assemblée plénière. En fonction de nos échanges, nous pourrons soumettre au vote les grandes orientations retenues, à approfondir par les équipes. Le second carnet de route découlera des choix discernés durant notre assemblée. Il parviendra aux équipes synodales avant le 15 septembre. Il permettra d'entrer en dialogue avec elles.

Notre troisième assemblée des 28, 29 février et 1^{er} mars 2020 s'appuiera sur la réflexion des équipes, à partir du second carnet de route. Elle aura pour mission de déterminer un « cap » — des lois et des décrets synodaux précis —, qui constitueront une feuille de route pour les dix années à venir. Ces lois et ces décrets synodaux, votés par la session synodale, pourront être promulgués par notre évêque au terme du synode, le dimanche 31 mai 2020, en la solennité de la Pentecôte.

2/ Rapport d'étape présenté par le secrétariat **après la lecture des CR des équipes synodales (1^{er} carnet de route)** **à l'occasion des marches synodales des 8, 11, 18 mai et 10 juin 2019**

Le synode, une caravane en marche !

Chers amis,

Nous sommes au cœur de la deuxième année de préparation au jubilé de l'apparition de la Vierge Marie aux enfants de Pontmain, le mardi 17 janvier 1871... Cette année de l'espérance nous invite à lever les yeux vers l'avenir avec confiance et responsabilité !

A. Une aventure en famille diocésaine

Alors que notre synode commence à mûrir, nous voici pèlerins aujourd'hui, un peu comme la Sainte Famille allant à Jérusalem quand Jésus atteint l'âge de 12 ans. Dans son exhortation apostolique intitulée *Il vit, le Christ*, adressée tout récemment aux jeunes et à tout le peuple de Dieu, le Pape François nous rappelle que saint Luc utilise le mot grec *synodia* pour désigner la caravane des pèlerins, la *communauté en marche* dont la Sainte Famille fait partie.¹

Votre présence est importante pour nous, membres du secrétariat du synode. Depuis de longs mois, nous travaillons et nous prions comme vous dans la discrétion. Nous avons reçu quelques milliers de courriers, par la poste ou par internet. Ce travail de correspondance aurait pu être fastidieux. Mais nous avons été touchés par les liens d'amitié et de fraternité tissés avec les équipes. Nous avons vibré avec vous, apprécié votre enthousiasme à vous inscrire, votre empressement à nous partager les pépites joyeuses ou souffrantes de vos échanges. En vous lisant, nous nous sommes sentis en famille, vivant avec vous une aventure d'amitié, de concertation et de réflexion. Et quand nous disons « nous » aujourd'hui, c'est cette joie d'envisager ensemble l'avenir que nous exprimons.

1. Notre participation

Le 23 avril dernier, parmi les 518 équipes synodales qui ont envoyé leur inscription au secrétariat du synode, on comptait 446 équipes d'adultes (2633 personnes différentes) et 72 équipes de jeunes (817 jeunes différents), soit 3450 personnes en tout, sans compter quelques centaines d'enfants, plus difficiles à compter. Quelques inscriptions arrivent encore. On peut dire qu'il y a du monde dans la caravane !...

A ce jour, le secrétariat a reçu 481² comptes rendus d'équipes synodales. Tous les textes reçus ont été lus. Si vous avez rencontré quelques difficultés à poser vos dates de rencontre d'équipe avant le 31 mars, il n'est pas trop tard pour apporter votre contribution.

2. Regard d'ensemble sur la vie des équipes

Le thème du synode nous a bien guidés dans cette aventure. De nombreux comptes rendus attestent que nos équipes se sont laissées surprendre et transformer par le chemin proposé par le carnet de route.

¹ cf. *Christus vivit*, n°29.

² Chiffre actualisé le 29 mai 2019.

Ce chemin exprime d'ailleurs ce qu'est un synode : une conversion personnelle et communautaire, qui passe par une conversion de notre regard. Jusque dans les propositions faites pour l'avenir, le thème relationnel du synode a beaucoup compté : « *Tu as du prix à mes yeux...* »³. Cette phrase a fait référence pour apprécier la façon dont nous vivons les uns avec les autres, les uns vers les autres, sous le regard de Dieu, qui nous adresse ces mots simples et exigeants.

Aller chercher des gens différents, proches ou éloignés de l'Eglise, constituer une équipe : certains d'entre nous ont pris le risque de vivre cette expérience, et très souvent avec succès. Ce n'était pas rien d'oser ouvrir son cœur aux autres, de relire sa vie et de « partager » avec une telle phrase !... Une équièrre écrit : « *Je suis contente d'avoir pu partager comme ça. Ça me redonne confiance dans les autres.* » Oui, l'équipe synodale a été un lieu où beaucoup ont fait l'expérience d'avoir du prix les uns aux yeux des autres. Nous pressentons tous qu'il faut promouvoir cela dans l'avenir de l'Eglise.

3. Le chemin vécu par les équipes

Avant de formuler des propositions concrètes, presque 85% des équipes ont vécu ce temps de relecture, parfois sur plusieurs rencontres. Certains faisaient connaissance ; d'autres se découvraient sous un nouveau jour.

Le partage autour du texte de Zachée ou de la rencontre entre Jésus et Pierre a ensuite guidé plus de 70% des équipes, avec de magnifiques expressions de foi, retranscrites dans les comptes rendus. Les textes bibliques ont interpellé notre quotidien, ils ont converti notre regard et nous invitent à des attitudes nouvelles. Bref, nous sommes bien entrés dans la pédagogie du carnet de route, en nous mettant à l'écoute de ce que Dieu nous dit dans nos vies et dans sa Parole. En équipe synodale, nous avons pris conscience de ce qui est beau et de ce qu'il faut encore ajuster à l'Évangile pour que notre corps diocésain soit davantage missionnaire.

Que de paroles simples et vraies dans les comptes rendus !... Que de réflexions pertinentes, qui concernent aussi bien la vie des communautés, la présence des chrétiens dans la société ou encore la prière et les sacrements ! Notre synode est un synode généraliste : nous nous sommes sentis libres de parler de tout. C'est positif !... Une jeune écrit : « *C'est une belle initiative, merci de nous questionner sur l'avenir de l'Église. Bon courage.* »

B. La tonalité et le contenu de nos réflexions.

Il est évidemment impossible de tout citer et même de faire une synthèse, mais on peut esquisser la tonalité et le contenu de nos réflexions en équipe synodale.

1. La tonalité de nos réflexions

On peut souligner le regard très réaliste que les équipes d'adultes ou de jeunes portent sur la difficulté du témoignage de foi dans le monde d'aujourd'hui, que ce soit en famille, dans le monde du travail ou en milieu scolaire. Une trentaine d'équipes s'inquiète de l'image des Catholiques et de l'Eglise dans la société. Certains expriment même un sentiment diffus de persécution. On sent la présence d'une laïcité fermée qui pourrait nous paralyser, alors que le thème du synode nous porte vers les autres. Nous avons changé de monde. Les plus anciens le notent souvent, sans toutefois tomber dans la nostalgie ou l'amertume. Les jeunes les plus engagés trouvent que l'Église fait déjà de belles choses et pensent qu'il faut davantage encore témoigner et prendre position dans la société.

³ Is 43, 4

2. Le contenu de nos réflexions

a. Les joies parcourent toute la relecture de vie.

Famille, conjoint ou enfants sont plébiscités. Nous avons du prix à leurs yeux et ils ont du prix à nos yeux. Il y a là une source de joie. Avec les amis et les voisins, les choses sont parfois plus délicates. Il faut construire la relation, en prendre soin... En équipe synodale, nous avons dilaté notre regard et notre charité. Nous avons pris conscience que notre vie humaine et chrétienne devait se vivre aussi dans notre milieu professionnel, dans la rue ou les commerces, avec les personnes qui nous accompagnent ou nous éclairent, avec ceux que nous rencontrons dans nos missions. Le personnel médical et éducatif est souvent cité.

Se sentir accueilli ou encouragé, faire l'expérience de l'amour de Dieu, voir des prêtres heureux d'être ensemble, témoigner de Jésus, rencontrer des gens qui veulent le connaître ou le faire connaître — ou tout simplement rendre les autres heureux : nous avons pu exprimer ce qui tisse notre joie chrétienne.

b. Les difficultés sont aussi nommées, souvent en lien avec le thème du synode.

Les difficultés familiales et la question de la transmission sont aussi au cœur de nos préoccupations : solitude, maladie, divorces, séparations, détresses affectives et jusqu'aux abus commis au sein de la famille.

Dans nos vies personnelles, nous souffrons de l'individualisme et du matérialisme. La peur de la différence et le regard des autres peuvent nous paralyser.

Dans nos vies communautaires, on appelle aussi à plus d'écoute et de dialogue, à une plus grande cohérence entre les paroles et les actes. Certains souffrent de ne pas bien trouver leur place dans le tissu paroissial. Aux personnes en responsabilité, il n'est pas demandé de laisser leur place mais de donner de l'espace aux autres, y compris aux jeunes. On veut aussi éviter les divisions et les tentations de repli. C'est constructif.

c. Quelques amertumes sont également nommées et nous sommes heureux qu'elles aient pu s'exprimer. Pour une dizaine d'équipes, la religion est vieillotte et nous opprime. Elle fait marche arrière. Ou encore, elle choisit trop le monde et se détourne de Jésus. La liturgie est mal vécue : les prêtres sont soit trop absents soit trop présents, les femmes n'ont pas assez leur place dans le chœur de l'Eglise... La phrase « Tu as du prix à mes yeux... » interroge alors nos fonctionnements : y a-t-il plusieurs prix dans nos communautés, y compris pour l'une ou l'autre personne salariée du diocèse, qui a dû quitter sa mission ?

d. Les espérances enfin sont bien présentes. Elles s'expriment à travers ce que vivent les jeunes dans l'Eglise aujourd'hui. Elles prennent forme également dans l'expérience d'avoir du prix aux yeux de Dieu. Elles se fortifient enfin dans la confiance en la parole de Jésus, citée par Jean-Paul II, à l'aube de son pontificat : « N'ayez pas peur... ».⁴

C. Les grands thèmes abordés.

Avant de nommer quelques axes de réflexion pour l'avenir, il est possible de citer plusieurs thèmes récurrents de nos comptes rendus.

Tout d'abord, la place importante de **la vie religieuse** dans notre diocèse. Dans la diversité de leurs charismes, nos communautés monastiques, conventuelles et apostoliques portent du fruit. Elles sont force de proposition, de soutien et de ressourcement.

⁴ Jn 6,20

L'École catholique est aussi présente. Nous avons conscience que le métier d'enseignant est en mutation. Rejoindre les jeunes, faire grandir humainement, enseigner, parler de Dieu : l'École catholique ne manque pas d'atouts mais on note aussi les difficultés de l'institution à proposer la foi aujourd'hui.

Notre synode est aussi marqué par l'actualité.

Une bonne trentaine d'équipes a abordé **la question des abus sexuels** commis par des prêtres. Sont notamment soulignés l'attention apportée aux victimes et le difficile chemin du pardon. Ces actes constituent un contre-témoignage scandaleux qui nuit à l'évangélisation. Nous en souffrons et nous désirons que l'Église se purifie, collabore avec les autres institutions et prenne le plus grand soin de la formation et de la prévention.

A plusieurs reprises, il a été question des problèmes sociaux mis en avant par **les gilets jaunes** mais aussi de l'espérance de fraternité qu'ils ont pu représenter.

Plus généralement, **la vie et la mission de nos communautés paroissiales** sont au centre des préoccupations. Comment accueillir les nouveaux ? Comment susciter et entretenir une culture de la reconnaissance ? Comment donner un vrai témoignage de joie et d'accueil, loin des réflexes de repli ou des mondanités ? Comment ne pas tomber dans différentes formes de cléricisme ? Comment les femmes peuvent-elles être davantage associées aux organes de décision ? Une dizaine d'équipes pose la question d'ordonner des femmes diacres.

Nous avons conscience d'arriver au **terme d'un certain modèle de vie paroissiale** et nous cherchons des façons nouvelles de vivre en paroisse, sans toujours pouvoir nous abstraire de nos habitudes et des modèles dont nous héritons. Relire notre vie, regarder la réalité de nos paroisses rurales et urbaines nous aide à passer du déni au défi. Notre réflexion n'est pas pleinement aboutie. Le travail de la session synodale en juillet et le dialogue avec les équipes à partir septembre, à l'occasion du second carnet de route, permettront probablement de dégager des axes précis.

L'invitation du Pape François à devenir disciples-missionnaires nous attire et nous fait peur en même temps. S'appuyant sur le thème du synode, une équipe résume ainsi la situation : *« Beaucoup de synodes tournent autour des questions d'organisation de l'Église. Ici, nous faisons par cette phrase référence à l'Amour de Dieu. En effet, si les questions d'organisation sont importantes, c'est le message d'Amour qui nous permet de faire le reste ! Afin que notre Église se compose de véritables disciples du Christ et missionnaires. »*

C'est sans doute la raison pour laquelle **le besoin ou le désir de formation se fait plus aigu**. L'expérience vécue en équipe synodale nous donne le goût de la relecture de vie et de la méditation des textes de la Bible. L'expérience déjà longue des laïcs missionnés encourage aussi à mettre l'accent sur la formation.

Considérant **le ministère et la vie des prêtres**, nous prenons acte qu'ils sont beaucoup moins nombreux et d'origines diverses : diocésains ou en mission comme *Fidei donum*, religieux ou de la Communauté Saint-Martin. Dans cette diversité, plusieurs équipes soulignent que les jeunes prêtres sont finalement assez proches les uns des autres et se rendent plus visibles par leur façon de s'habiller. Nous souhaitons tous que les prêtres puissent garder **une vraie proximité**, notamment en milieu rural. Nous voulons les entourer et les soutenir humainement et spirituellement, tout en trouvant une juste articulation entre leur ministère et l'engagement apostolique ou pastoral des laïcs. Il en va également du soutien et de l'accompagnement des **vocations**, ainsi que de la formation des prêtres. Une quinzaine d'équipes abordent la question

du mariage des prêtres. Parmi elles, certaines y voient un possible remède à la crise des vocations ou au problème des abus, d'autres s'y refusent.

Dans **la vie des communautés**, nos équipes synodales mettent en avant de belles choses qui se vivent déjà, en termes d'accueil et de présence missionnaire, notamment aux grandes étapes de la vie et à l'occasion des demandes de sacrements : baptême, confirmation, Eucharistie... C'est un travail d'accompagnement toujours à reprendre.

Beaucoup d'équipes soulignent positivement **l'accompagnement des familles en deuil**. Les guides de funérailles sont très appréciés et leur service exprime de façon concrète et fraternelle la présence et la charité de la communauté chrétienne.

L'Eucharistie occupe une place importante dans nos échanges : on souhaite des communautés plus accueillantes et plus fraternelles, moins d'entre-soi.

Quelques équipes considèrent la place des femmes et des filles dans la liturgie. Elles s'inquiètent d'une certaine mise à distance et en cherchent la raison. Une attention est donnée aussi aux personnes divorcées et remariées. Comment trouvent-elles leur place dans la communauté ?

Le chant, les lectures, l'homélie, le geste de paix : nous mesurons combien le langage et les rites chrétiens sont parfois difficilement accessibles. Entre l'attachement aux formes habituelles de notre liturgie et le désir d'une adaptation, nous hésitons parfois. Une troisième voie apparaît qui insiste sur les **enjeux d'une initiation progressive** et d'une **catéchèse structurée pour les adultes**. Elle rejoint le souci de la catéchèse des enfants. Nous pressentons qu'elle est l'occasion de catéchiser aussi les parents.

Avec moins de prêtres et moins de chrétiens, les rassemblements du dimanche nous invitent à nous déplacer davantage, notamment dans le monde rural. Comment demeurer présent aux malades et aux personnes qui ne peuvent pas se déplacer ? La messe télévisée et le covoiturage sont évoqués, mais la question de la proximité demeure. Elle rejoint indirectement la question de nos bâtiments : avec moins de chrétiens pratiquants, avec les regroupements de communes, quel avenir pour nos églises ? Jusqu'où tenir ensemble notre attachement au Christ, le désir de nous rassembler pour prier et notre attachement au patrimoine local ?

Le texte de Zachée et celui de la rencontre entre Jésus et Pierre a conduit plusieurs équipes à revenir également sur **l'expérience de la réconciliation**, liée à la relecture de vie. Nombreuses sont les équipes qui ont souligné la façon dont Dieu fait le premier pas et offre son pardon. Les jeunes et les adultes qui en parlent soulignent la beauté et parfois la difficulté du sacrement du pardon.

D. Axes de réflexion pour l'avenir et rôle des équipes synodales

Parmi toutes ces questions, parcourues trop rapidement, certaines sont nommées que l'on a souvent tendance à remettre à demain. Avec le synode, nous avons commencé à réaliser que demain, c'est aujourd'hui !

1. Axes de réflexion pour l'avenir

Nous prenons progressivement conscience que la transformation missionnaire de l'Eglise passe par la transformation missionnaire de chacun de nous.

Pratiquer la relecture de vie et méditer les textes de la Bible, dépasser l'individualisme et la peur, vivre plus sobrement, changer de regard sur les autres : les chemins de conversion personnelle à vivre sont nombreux !

Nous nommons aussi des chemins de conversion communautaire : mettre en place et faire vivre de petites communautés de base missionnaires, qui vivent de la prière, du partage et du service. Oser sortir de nos maisons et de nos églises pour vivre l'accueil fraternel et l'écoute, le service des petits et des pauvres. Nous sentons que ce souffle nouveau passera par une meilleure articulation entre le ministère des prêtres et l'engagement des laïcs, avec une attention toute particulière aux jeunes et aux familles.

Dans nos comptes rendus, ces chemins de conversion pastorale sont envisagés dans des réalités bien connues (profiter par exemple des demandes de sacrements pour rejoindre les parents et les enfants), ou dans des cadres plus nouveaux (Alpha, patronage, soirées de rencontre hebdomadaires...).

Nous avons sans aucun doute besoin de mûrir ces réflexions pour que les intuitions que nous souffle l'Esprit Saint puissent trouver place dans le monde nouveau qui est en train de naître, où les réseaux jouent un grand rôle.

Le Pape François nous rappelle qu'il est « nécessaire que l'Eglise ne soit pas trop attentive à elle-même mais qu'elle reflète surtout Jésus-Christ. Cela implique qu'elle reconnaisse avec humilité que certaines choses concrètes doivent changer, et que pour cela il faut aussi prendre en compte la vision, voire les critiques des jeunes. »⁵

Vous le savez sans doute, des jeunes ambassadeurs de 16 à 18 ans seront présents sur le site de Pontmain, au moment où la session synodale se réunira. Leur présence et leur parole seront importantes.

2. Rôle des équipes pour la deuxième année du synode.

Pour préparer la session des 5-7 juillet prochain, nous avons présenté au conseil d'orientation un document très épais, constitué uniquement de citations d'équipes. Ce document ne représente pas une réflexion aboutie, tout comme ce rapport d'étape que j'ai risqué pour vous aujourd'hui. La session synodale ne pourra pas aborder tous les sujets soulevés ni sans doute débattre de telle ou telle question dans les termes exacts où une équipe ou l'autre l'a abordée. Mais elle pourra dégager de grands axes d'orientation, sans forcément déjà élaborer des décisions finales.

Avant de déterminer un *cap* précis lors de la troisième assemblée synodale, elle pourra nous partager une première *vision* et quelques questions d'avenir dès la rentrée de septembre. Ce sera notre deuxième carnet de route. Les équipes pourront s'élargir à d'autres membres si elles le souhaitent.

*« L'Eglise est jeune, nous dit le Pape François, quand elle est elle-même, quand elle reçoit la force toujours nouvelle de la Parole de Dieu, de l'Eucharistie, de la présence du Christ et de la force de son Esprit chaque jour. Elle est jeune quand elle est capable de retourner inlassablement à sa source. »*⁶

A l'appel de notre évêque, la caravane continue son chemin...

Vive le synode ! qu'il porte du fruit pour que l'Évangile soit connu et aimé en Mayenne.

⁵ cf. *Christus vivit*, n°39.

⁶ cf. *Christus vivit*, n°35

3/ « Tu as tu prix à mes yeux !... »

Le partage des textes bibliques invite les membres des équipes synodales à changer de regard.

Nous proposons ci-après un commentaire des textes bibliques proposés dans le carnet de route. Ils sont suivis des chemins de conversion entrevus par les équipes. L'ensemble est constitué uniquement de citations d'équipes synodales.

A. L'histoire de Zachée (Luc 19, 1-10).

PLAN :

- 1. Le regard de Zachée.**
- 2. Le regard de Jésus.**
- 3. La rencontre ou l'échange des regards et de la parole.**
- 4. Monter, descendre, se lever... pour être à la même hauteur.**
- 5. Le sycamore, cet arbre oublié.**
- 6. La maison intérieure de notre âme : du temps pour la conversion.**
- 7. « Ce » qui était perdu.**
- 8. La foule, autour de Jésus et en nous.**
- 9. Se détacher pour suivre Jésus.**
- 10. « Il faut » : nécessité intérieure de l'appel à la conversion.**
- 11. Ta maison sera ma maison : les fruits de la miséricorde.**

Zachée se rend compte qu'il a du prix aux yeux de Dieu, ça change son cœur **Eq494** Avec le synode, on cherche cette rencontre avec Jésus, le but étant de faire en sorte que les autres le rencontrent. Comment être interpellant à la façon de Jésus avec Zachée ? Quelle démarche peut-on avoir pour permettre une rencontre ? La rencontre de Jésus avec Zachée est simple alors que dans notre réalité, on est souvent lié par le « qu'en dira-t-on ? », ce qui traduit un manque de confiance en la force de l'Esprit Saint. **Eq518** Ce serait magnifique, si ce texte pouvait parvenir à ceux qui pensent qu'ils sont arrivés non-voulus dans une famille, qui ne se sentent pas aimés ; que tous sachent qu'ils sont aimés d'au moins une personne : Dieu. **EqJ268**

1. Le regard de Zachée.

Zachée était petit de taille, mais aussi de cœur. Mais il a eu l'attitude juste de ne pas se regarder, mais de tourner son regard vers le Christ. Et le Christ est descendu chez lui, dans son cœur. **Eq391** Jésus nous donne des yeux pour voir ! **Expression d'enfant**

2. Le regard de Jésus.

C'est par le regard que Jésus va faire comprendre à Zachée qu'il l'accueille. **Eq54** Jésus le voit comme une personne et s'invite chez lui. **Eq118** Jésus a vu l'homme et non pas sa fonction. **Eq324** L'homme vaut plus que les actes qu'il pose. **Eq485** Il est important d'aller au-delà des apparences, des carapaces pour reconnaître les talents de chacun. **Eq51** Le regard d'attention, d'amour pour quelqu'un peut le faire espérer, croire en lui, lui redonner confiance... **Eq43** Dieu vous tend toujours la main, pas directement comme à Zachée, mais par des intermédiaires. **Eq295**

Nous qui sommes dedans depuis longtemps, nous ne cherchons plus forcément le regard de Jésus. On ne cherche plus à le connaître toujours mieux. Parfois on est plus occupé par

notre service ou notre mission que par la rencontre avec Jésus. **Eq178** Le regard de Jésus est un double appel à la conversion : conversion du regard de la foule sur ce « petit homme riche » qu'elle méprise ; conversion du comportement de Zachée dans l'exercice de sa profession. Et Zachée est aussi prompt à répondre à cet appel de Jésus qu'il a été prompt à monter sur l'arbre ! **Eq305** Le regard posé sur lui le transforme. **Eq22**

3. La rencontre ou l'échange des regards et de la parole.

Zachée a du prix aux yeux de Jésus (il l'invite) et Jésus a du prix aux yeux de Zachée (il le recherche). **Eq169** Dans le monde d'aujourd'hui, est ce que j'accepte de changer mon regard pour essayer de « voir » mon prochain comme Dieu le voit. **Eq307** Quand je rencontre quelqu'un, je suis son « miroir ». Si je lui souris il me sourit ; si je suis agressif, il le sera aussi. Je me dis parfois que c'est Jésus en face de moi. **Eq213-214**

Le désir de Zachée rencontre le salut que Jésus vient opérer dans son cœur et qui amène une transformation totale. Bouleversement du cœur. Effusion de l'Esprit. **Eq527** On passe du regard à la parole. L'importance est donnée au fait de prendre la parole. Il peut se passer des choses dans le regard, mais la parole est plus importante. **Eq440** Être prêt à se laisser « écouter » par l'autre comme être prêt à être interpellé par l'autre : « Aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison ». Comme Zachée, il faut sortir de chez soi et de ses habitudes pour recevoir. Aller vers l'autre même s'il est différent. Faire de sa maison une église. **Eq21**

4. Monter, descendre, se lever... pour être à la même hauteur.

Pour la rencontre, il faut être à la même hauteur. **Eq56** Jésus lève les yeux. Il est en attitude inférieure. Il demande à Zachée de descendre. A chacun Il demande de descendre dans ses profondeurs, accompagné de Son regard d'amour, de descendre dans ses ténèbres. **Eq64** Il faut que je descende de là où je suis perché : « Descends c'est là que je veux te voir, là où tu es », me dit Jésus. Zachée est descendu de haut, quelque chose lui est tombé dessus, cela le fait descendre à l'intérieur, à l'intérieur de lui-même. **Eq259** Dans la rencontre, Jésus, est en dessous de Zachée. Très important d'être humble par rapport à son interlocuteur, y compris dans notre posture physique. **Eq257**

« Debout », en grec : « relevé », « ressuscité ». En se tenant debout, Zachée est relevé : il est déjà sauvé en quelque sorte. Il peut se tenir debout devant Dieu. Désormais, il est prêt à se déposséder. **Eq175**

5. Le sycomore, cet arbre oublié.

On parle de Zachée – de Jésus – des autres mais pas du sycomore, alors que grâce à l'arbre Zachée a pu rencontrer Jésus. Est-ce que grâce à nous, nous permettons à nos voisins d'aller à Jésus. Sommes-nous des sycomores ? **Eq447**

6. La maison intérieure de notre âme : du temps pour la conversion.

Recevoir Jésus dans sa maison, c'est le recevoir dans son cœur. **Eq77** Est ce que j'accueille Jésus qui veut entrer dans ma maison intérieure pour la ranger autrement ? **Eq307** C'est bizarre, c'est Jésus qui s'invite. Normalement, c'est nous qui invitons les autres. **Expression d'enfant**

La rencontre de Jésus avec Zachée et réciproquement était préparée intérieurement. Les deux cœurs, celui de Jésus et celui de Zachée s'étaient préparé à donner et recevoir. Il faut toujours savoir attendre. **Eq32** Il y a le verbe demeurer. Quand Jésus vient nous voir, c'est pour rester, pas une petite visite rapide ! **Eq408** Il faut apprendre à demeurer, et à laisser Jésus demeurer. **Eq178** Jésus s'invite comme à chaque fois qu'on va communier **Eq259** Jésus nous dit : Je

veux demeurer chez toi, par l'Eucharistie, par la prière, par l'adoration eucharistique, par l'amour et le service de ton prochain. C'est là qu'il vient demeurer en nous. **Eq29**

7. « Ce » qui était perdu.

C'est la relation à Dieu qui est perdue. **Eq61** Personne n'est complètement perdu, il y a toujours une bonne part en chacun, qu'il faut chercher à découvrir, ce que Jésus fait avec Zachée. « Chercher et sauver » : l'action de Jésus se fait en deux temps, la rencontre, la connaissance de l'autre et ensuite son salut. Il s'arrête et prend le temps de connaître chacun. **Eq185**

L'attitude de Jésus c'est l'Amour du Père qui vient vers nous. **Eq63** Jésus est toujours en recherche des personnes « aux périphéries » avec qui il ose engager le dialogue comme ici avec Zachée. **Eq286** Le Christ traverse toutes les périphéries, même celles de l'opulence, tout cela pour une seule chose : sauver ce qui est perdu.

8. La foule, autour de Jésus et en nous.

C'est Jésus qui vient nous transformer de l'intérieur par l'Esprit Saint, il nous sanctifie. J'ai un sentiment d'animosité contre Zachée et finalement, je crois en fait qu'il est comme moi. J'ai le sentiment qu'il y a du ménage à faire en moi. **Eq451** Les bien-pensants récriminent entre eux. **Eq307** Est-ce que quelquefois on ne se comporte pas comme la foule ? on peut montrer du doigt. On est dans le jugement. **Eq100** La foule cela peut-être celle que nous avons à l'intérieur de nous, « Tu es un pécheur, comment oses-tu ? » malgré cela, Zachée s'en fiche ! **Eq55**

9. Se détacher pour suivre Jésus.

Il faut un certain courage pour se détacher comme Zachée de ses biens matériels ; la foi peut nous y aider. **Eq55** Accepter de suivre Jésus, c'est pouvoir aller très loin. **Eq165** Avec la rencontre de Jésus, le sens de la richesse n'est plus la même, se dépouiller de ce qui nous encombre et se faire tout petit pour aimer... agir pour grandir ; aller vers celui que je ne connais pas, qu'on oublie, qui est seul, malade ou rejeté, à l'écart, pauvre... ou en difficulté. **Eq35**

10. « Il faut » : nécessité intérieure de l'appel à la conversion.

Ce « il faut » souligne le désir irrépressible, la volonté farouche de Jésus d'habiter le cœur de Zachée, d'entrer dans son intimité (sa maison), mais plus encore dans son intériorité. **Eq166** La rencontre s'impose et on va plus loin parce que Zachée a accepté. Il dit oui sans savoir ce qui va lui arriver. Jésus n'a pas besoin de parler pour que Zachée fasse un retour sur lui. **Eq260**

Ce qui se passe dans cette rencontre entre Jésus et Zachée, ça m'invite à ne pas m'arrêter sur ce qui apparaît comme moche dans la vie de quelqu'un mais à croire que toute personne peut s'ouvrir à l'accueil du Salut de Jésus-Christ si ce n'est pas déjà fait. Ça m'engage à chercher d'abord où est la vraie richesse des gens. **Eq286**

11. Ta maison sera ma maison : les fruits de la miséricorde.

Malgré nos reniements, nos erreurs, le Seigneur confie une mission à chacun d'entre nous. Il nous fait confiance malgré nos péchés. Il nous appelle à la conversion. **Eq284** Jésus nous apprend à prendre la posture du serviteur, celui qui est petit. **Eq100**

Jésus n'a pas peur d'aller dans la maison de Zachée, il n'a pas peur d'aller chez les pécheurs, c'est encourageant pour nous. **Eq119** On est tous capables de changer. Il y a du bon en chacun de nous. **Eq155** Il ne nous dit pas : « Change et Jésus viendra chez toi » mais : « Accueille Jésus chez toi et Jésus te changera ». C'est très différent. **Eq411** Cela nous pose la question : sommes-nous des obstacles pour ceux qui voudraient rencontrer Dieu ? Il vaudrait mieux que nous soyons transparents de sa personne. **Eq257** Jésus se propose à nous en traversant notre vie, il attend que nous lui ouvrons la porte. **Eq252** Accueillons l'imprévu et faisons confiance. **Eq138**

B. « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » (Jean 21, 15-19).

PLAN :

1. Est-ce que tu m'aimes ?
2. « As-tu de l'affection pour moi ? »
3. Jésus fait confiance à un pécheur.
4. Là où tu ne voudrais pas aller.
5. Suis-moi.
6. Va chercher les autres.

Même si Jésus sait tout, il veut que l'on soit en capacité de l'affirmer. **Eq510** Jésus va guérir Pierre de ses trois reniements. Jésus part de très haut dans sa première question...Il lui parle d'amour total, inconditionnel, d'un amour divin. Puis à la troisième question, Il est revenu dans un amour d'amitié. Jésus se met à la portée de Pierre. Pierre est peiné...mais Jésus prend ainsi soin de lui. **Eq179**

1. Est-ce que tu m'aimes ?

A chaque nouveau « m'aimes-tu ? » adressé à Pierre, Jésus l'emmène plus loin dans les profondeurs de son cœur. Il vient le chercher jusqu'au plus profond de lui pour un engagement qui prendra tout son être. **Eq180**

« *M'aimes-tu plus que ceux-ci ?* » C'est que précisément parce que j'aime le Seigneur et surtout parce qu'il m'aime que je peux aimer les autres, tous les autres, les grands comme les petits, les riches comme les pauvres, les brillants comme les pas très intelligents, mes amis « naturels » comme ceux pour qui cela me demande un grand effort à faire pour être à leur écoute... **Eq26**

Une enfant handicapée d'un de nos membres lui demande toujours « Papa, est-ce que tu m'aimes ? », et plusieurs fois dans la même journée, et elle lui dit encore plus souvent « Je t'aime Papa ». Elle a la spontanéité d'ouvrir son cœur et de manifester sa tendresse, une humilité et une simplicité qu'ont les enfants et les personnes handicapées. **Eq185** La triple question de Jésus à Pierre me rappelle que je dois redire à mon conjoint que je l'aime et cela régulièrement. **Eq400**

2. « As-tu de l'affection pour moi ? »

Pour cette page d'évangile, j'aime la traduction de Sr Jeanne d'Arc, qui traduit « *m'aimes-tu ?* » par : « *As-tu de l'affection pour moi ?* » Ce n'est pas le mot agapè qui est employé par Pierre : il reconnaît qu'il ne peut pas aimer comme Jésus. **Eq64**

En grec il y a successivement les 2 verbes de l'amour « *agapan* » = Amour divin et « *philein* » = amour affectif. Les 2 premières fois Jésus emploie le 1^{er} verbe, mais Pierre semble répondre par le second. La 3^{ème} fois, c'est le seul verbe *philein* (affectif) qui se trouve répété 3 fois. Ainsi, les 2 premières fois, Jésus emploie le mot qui désigne l'Amour divin d'agapè. Il ne pose la question de l'amour affectif qu'à la 3^{ème} fois, rejoignant la 1^{ère} réponse de Pierre. La question était donc une épreuve. **Eq501**

Le oui de Pierre vient de plus en plus profondément du fond de son cœur. Pierre est peiné par l'insistance de Jésus au début, puis il comprend que sa réponse doit dépasser l'amitié et engager toute sa personne. **Eq290** Parfois nous sommes comme Pierre : « *Oui, Seigneur je t'aime...* » Et parfois comme Pierre : « *Non, je ne connais pas cet homme* ». **Eq448**

3. Jésus fait confiance à un pécheur.

Faire confiance est peut-être la seule chose qui relève ; Jésus fait confiance à Pierre en lui confiant son troupeau. Ainsi Pierre peut se relever. **Eq236** Le centre de la foi, c'est l'Amour. Jésus fait confiance à un pécheur. On n'est pas parfaits mais Dieu nous aime tels que nous sommes. **Eq244** Jésus nous confie ses brebis : nous sentons-nous responsable du bien-être de ceux qui vivent autour de nous, comme le berger avec ses brebis ? **Eq321** Pierre va suivre Jésus pour aller sur un chemin douloureux. Quoi qu'il arrive, Jésus l'aime d'abord. **Eq123** La foi, c'est d'abord reconnaître que l'on est aimé de Dieu. **Eq467**

Jésus savait que Pierre l'avait trahi mais il ne lui en parle pas... Il lui demande s'il est toujours capable d'amour... il ne s'attarde pas à ce qu'il a fait de mal... à la fin : « *Suis-moi...* » Il le resitue dans son humanité. **Eq122**

Jésus confie son Eglise à des pécheurs ... comme aujourd'hui. Nous sommes à la place de Pierre. Ce n'est pas toujours facile quand on est confronté à des personnes n'ayant pas la foi. [...] Pierre est en conversion. Dire je t'aime mais jusqu'à quel point ? La foi de Pierre grandit au fur et à mesure. **Eq76**

Avant de délivrer une mission, Jésus écoute et accueille l'adhésion de Pierre et fait preuve de miséricorde, ne juge pas. **Eq456** Jésus offre son pardon et sa miséricorde et montre un chemin d'exigence dans la mission qu'il confie à Pierre. Une exigence d'amour. Une mission qui ne peut s'accomplir que si on met des priorités dans sa vie. Aimer le Seigneur plus que tout. Accepter de se laisser saisir par Lui. Un appel net et clair : « *Suis-moi* ». Une demande d'exclusivité. Donner envie d'être dans le troupeau. Ne pas être une brebis égarée. Demander la grâce d'être rempli de l'amour de Dieu. Etre comme un enfant devant Jésus. Le contempler dans la prière et le face à face. **Eq493** Toujours ce regard de Jésus, sur Pierre et sur nous. Un regard d'Amour ! Jésus attend de nous ce même regard sur les autres, cette même confiance dans les autres. **Eq273**

4. Là où tu ne voudrais pas aller.

Pierre reçoit aussi une prophétie concernant sa vie. Il va suivre le Christ aussi dans la dimension du martyr. Il va témoigner en donnant sa vie pour Jésus. A la fin de sa vie il sera capable de dire devant ses juges qu'il connaît le Christ et qu'il l'aime. **Eq159**

Dire oui, c'est se laisser mener sur des chemins que tu n'as pas choisis. Il faudra assumer, il faudra dire oui quand cela ira mal. **Eq254** En fait, Jésus nous propose parfois de nous emmener sur des chemins où nous n'avons pas envie d'aller et par amour pour Lui, nous le suivons. Jésus nous emmène toujours vers de belles choses. **Eq329**

En vieillissant, on va vers la vérité, quand on donne sa vie au Christ, on renonce à une vie égoïste, on marche sans savoir où on va. On avance, on fait confiance, on s'abandonne. **Eq391** Nous n'allons pas toujours comme nous le souhaitons ou comme prévu. Nous avons prévu « un chemin », mais ce n'est pas toujours celui que Dieu veut pour nous. **Eq29**

Je me trouve en plein dans l'Évangile avec ma vieillesse car quand on est jeune on va là où on veut mais quand on ne peut plus comme moi, on a de plus en plus affaire à autrui et il faut bien l'accepter qu'on le veuille ou non. **Eq26** L'appel de Pierre — « *Suis-moi* » — suppose le consentement à l'arrachement : « tout laisser ». Il renvoie à la confiance incluse dans l'acte de foi. La fin de vie est ce dur apprentissage du lâcher prise. Ce n'est possible qu'en suivant Jésus qui est devant nous. **Eq21**

5. *Suis-moi.*

« *Suis-moi* » est la marque d'une frontière. Il existe un avant et un après. « *Suis-moi* » ne peut qu'être un acte en confiance. **Eq451** Dans cet Évangile, Jésus dit que Pierre rendra gloire à Dieu par sa mort (martyre). Il ne lui annonce pas qu'il rendra gloire grâce au succès de sa prédication et sa réussite missionnaire ! Aussi, il ne faut pas s'attendre à des « succès » dans nos entreprises missionnaires, mais plutôt à des croix. Les prêtres aujourd'hui risquent de trop vouloir quantifier, mesurer leur action missionnaire, rechercher la valeur d'un groupe plus ou moins important, au lieu d'apprécier la qualité de vie intérieure de chaque personne en particulier car il y a des croix, des souffrances, toutes sortes d'épreuves que vivent les chrétiens et qui leur restent souvent cachées. **Eq466**

« *Suis-moi* » veut dire « *Aime-moi d'abord* ». **Eq63** « *M'aimes-tu plus que ceux-ci ?* » ; pour être chef, il faut aimer plus que les autres. **Eq359** Pour notre vie de catholique, le fait d'aimer Jésus implique de ne pas seulement lui dire : « *Je t'aime* » mais plus encore de vivre en chrétien, de suivre le Christ. Il n'y a d'amour sans l'acte de suivre Jésus, d'adhérer totalement et sans réserve à sa parole. **Eq251** Je fais un lien entre l'amour de Pierre et l'envoi en mission par Jésus. Il n'a pas besoin de nos capacités, Il se sert aussi et surtout de nos pauvretés, ce dont il a besoin, c'est de notre foi en Lui. Eh bien ! oui, on peut s'entendre dire : « *Suis-moi !* » **Eq87**

Nous retenons surtout l'appel final de Jésus : « *Suis-moi* » Nous savons que cela veut dire suis-moi jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la croix. Notre vie chrétienne est forcément marquée par toutes sortes d'épreuves. Pour l'un de nos participants, c'est plus spécialement l'épreuve du handicap après un grave accident de santé ; c'est l'appareillage, la rééducation, les efforts pour regagner de la mobilité, les rendez-vous chez le kiné. **Eq503**

Suivre le Christ nécessite un vrai lâcher prise, dans le don de soi-même et dans la confiance. Pierre n'est pas propriétaire de sa mission **Eq348** Il rappelle aussi l'importance de Pierre comme pasteur (et à sa suite du ministère ordonné). Pas de prêtre, pas de berger, pas de berger, pas de troupeau, pas de troupeau, pas d'Église en marche ! **Eq418**

6. *Va chercher les autres.*

A la place du nom Pierre, on imagine mettre notre prénom ou des noms de gens qu'on connaît... **Eq296** Avons-nous l'oreille et le cœur pour entendre ces appels ? En faudra-t-il plus de trois pour nous faire bouger ? **Eq62**

« *Sois le berger* », va chercher les autres. Comment faire en sorte que les paroissiens et les élèves reviennent ? Importance de passer par une relation personnelle avec Jésus. Il faut se mettre en action mais pas tout seul. Il faut savoir accepter l'aide d'à côté pour lancer un mouvement. Il faut accepter sa relation avec Jésus mais cela reviendra à jamais tout seul. Le jeune va nous aider à avancer. **Eq492** Avec Jésus, il faut insister, persévérer, répéter, cravacher.... On peut avoir des doutes sur nos réponses à Dieu. Ça remet en réflexion de venir aux rencontres. **Eq34**

Jésus a foi en Pierre malgré tout. A moi aussi, Jésus pose la question si je l'aime et si je suis prêt à le suivre. Jésus a un dessein pour chacun, même si nous faisons des fautes, nous n'avons rien à craindre si on l'aime : confiance. **Eq139**

Ce dialogue entre Jésus et Pierre, nous pouvons l'entendre pour nous-mêmes. Nous n'avons pas la même mission que Pierre, mais à chacun de nous est confiée une mission avec la double condition : aimer et suivre Jésus. **Eq26** Dans son attitude le Christ me demande de le re-choisir en prêtant attention aux autres. Je dois redire constamment que j'aime l'autre malgré mes insuffisances et celles des autres. **Eq400**

C. Les chemins de conversion entrevus par les membres des équipes.

*Relire notre vie, regarder la réalité de nos paroisses rurales et urbaines nous aide à passer du déni au défi. Notre réflexion n'est pas pleinement aboutie. Le travail de la session synodale en juillet et le dialogue avec les équipes à partir septembre, à l'occasion du second carnet de route, permettront probablement de dégager des axes précis. **Rapport d'étape***

Les chemins ci-après ont émergé au fur et à mesure de la lecture des comptes rendus des équipes. Ils ne sont pas homogènes... Nous faisons le choix de vous les présenter en l'état.

PLAN

I. Chemins de conversion personnelle.

1. Dépasser l'individualisme et la peur.
2. Vivre plus sobrement.
3. Changer de regard sur les autres.
4. Pratiquer la relecture de vie.
5. Prier et se convertir personnellement.
6. Prendre la parole dans la société.

II. Chemins de conversion communautaire.

1. Retrouver la ferveur du premier amour.
2. Prier régulièrement et pratiquer la lectio divina.
3. Vivre concrètement l'accueil fraternel et l'écoute.
 - a. Convertir nos rencontres en visitations d'amour.
 - b. Accueillir les petits et les pauvres. Promouvoir la diaconie.
 - c. Habiter plus fraternellement les rites de nos célébrations.
 - d. Mieux accueillir les personnes divorcées-remariées.
4. Oser sortir de nos maisons et de nos églises.
5. Mieux articuler ministère des prêtres et engagement des laïcs.
6. Liens avec nos frères protestants et orthodoxes.

III. Chemins de conversion ecclésiale-pastorale.

1. Casser les murailles entre paroisses.
2. Importance des communautés religieuses implantées dans le diocèse.
3. De petites communautés de base missionnaires.
4. Une plus grande implication des laïcs, notamment des femmes, dans les responsabilités.
5. Donner toute leur place aux jeunes.
6. Soigner l'accueil, donner de l'espace.
7. Un accès plus simple aux célébrations.
8. Bâtiments plus adaptés ou s'adapter aux bâtiments.

IV. Chemins de conversion ecclésiale-missionnaire.

1. Comme corps missionnaire, se nourrir de la vie du Christ.
2. Se donner les moyens de chercher et oser changer nos habitudes.
3. Mettre en place des missions.
4. S'engager comme Chrétiens au cœur des réalités sociales. Aller aux périphéries.
5. Vivre authentiquement la charité chrétienne, en partant de nos pauvretés.
6. Développer l'annonce et la formation.
7. Des rassemblements sur une journée, style Alpha, École de prière, mini-JMJ.
8. Soigner la communication.

Appel à nous convertir pour nous laisser emmener là où on ne voudrait pas aller, accueillir un nouveau visage de l'Eglise, l'Esprit Saint peut innover ! **Eq55** Dans le changement, faire confiance, accepter de perdre la routine, la façon de faire. Apprendre à lâcher prise, à vivre différemment en intergénération. **Eq402**

C'est de l'intériorité (nous et Jésus) que jaillit l'extériorité (nous et les autres) **Eq298** On risque de proposer trop vite des choses nouvelles, alors que nous-mêmes on n'est pas encore capables de répondre à la question « M'aimes-tu ? » Et puis comme Pierre, une ceinture va être mise à notre église diocésaine pour la mener là où elle n'avait pas forcément prévu d'aller...peut-être... **Eq179**

I. Chemins de conversion personnelle.

Sois le berger de mes brebis » Cette affirmation est une invitation pour Pierre au sacerdoce mais aussi pour chacun de nous à répondre à notre vocation. **Eq251-O** Quand nous témoignons, soyons conscients que nous sommes pécheurs, restons humbles. **Eq244-B**

On doit tous se convertir. A la question « suis-moi » on peut parfois répondre non, mais on peut changer d'avis un peu plus tard et revenir dans le droit chemin. **Eq108** On peut tous changer. **Expression d'enfant** Regarder les autres avec les yeux du Seigneur ou lui demander de le faire à notre place (quand c'est trop difficile). **Eq334** Nous devons prendre soin les uns des autres, être attentif à ceux qui nous entourent, les personnes de notre famille, du voisinage, nos amis, par l'accueil et l'écoute. **Eq25-B**

1. Dépasser l'individualisme et la peur.

Ce n'est pas que l'institution qui doit bouger, c'est nous. En même temps l'Eglise c'est nous ! **Eq178** Il faut vaincre notre peur des autres, notre individualisme. **Eq63** La société devient une société de méfiance. C'est d'autant plus important de tisser des réseaux de confiance de s'entraider, de s'épauler. **Eq287**

L'idéal des chrétiens est d'être frères et sœurs, une fraternité qui doit se traduire par l'ouverture, la confiance et non la fermeture sur soi... Cependant, cet idéal est souvent difficile à atteindre et l'appartenance à un groupe, même réduit, peut parfois entraîner un repli autour de marqueurs sociaux ou familiaux... **Eq467** De plus en plus, je me force à aller vers ceux qui viennent habituellement à la messe et que je vois repartir seuls. **Eq382** Continuons à dire bonjour à nos voisins, même à ceux qui nous évitent ou ne nous répondent pas. **Eq468** Un sourire, un bonjour, une parole toute simple permettant d'entrer en communication. **Eq473**

2. Vivre plus sobrement.

Beaucoup reviennent à une vie plus simple ou plus proche de la nature. Il en sera peut-être de même pour la foi. **Eq44** Avec peu, on peut faire beaucoup. C'est la fraternité ! **Eq412** *Laudato Si* et Écologie. **Eq455** Dans son Encyclique, le pape invite les hommes à vivre plus simplement, plus sobrement : certainement la clé pour une rencontre vraie avec les autres et avec Dieu. **Eq251**

3. Changer de regard sur les autres.

On oublie que tout le monde doit avoir un « prix à mes yeux ». **Eq97** C'est une invitation à regarder la personne – comme une personne à part entière, l'accueillir telle qu'elle est dans la différence. Il faut d'abord savoir écouter **Eq335** Nous aussi, on peut, en rencontrant les autres, aller chercher en l'autre ce qui est perdu, et aussi se laisser « sauver » par l'autre, pas le plus facile. **Eq81** Le regard, la manière de voir ou de se comporter avec l'autre peut lui donner du bonheur. Il est reconnu comme une personne **Eq118** Changer en soi le regard sur

les personnes fragiles. **Eq13** Finalement, notre conversion est à vivre dans l'amour pour notre prochain. **Eq351**

4. Pratiquer la relecture de vie.

La relecture le soir, cela vient vraiment me faire changer ce que je reçois. **Eq39** Importance de la relecture de sa journée dans sa prière du soir. Se poser la question : qu'est-ce que les rencontres de ma journée m'ont apporté dans ma vie humaine et spirituelle ? **Eq34** Pour être au calme le soir, trouver 3 choses qui ont été positives dans la journée. **Eq453**

5. Prier et se convertir personnellement.

On ne peut évangéliser, partir en mission que lorsque l'on a pris un temps pour Dieu **Eq77** Pour rencontrer le Seigneur, il faut le chercher, le vouloir **Eq391** La conversion c'est un combat de tous les jours : mettre de l'amour dans des petites choses. **Eq252** La conversion : ne pas vouloir mais se laisser faire par Dieu. **Eq95** Quitter ce qui est mauvais en nous et se tourner vers Dieu. **Eq9** Conduit par l'Esprit saint, je veux surtout demander à Dieu de m'apprendre à aimer comme lui. **Eq201**

Reprendre son agenda pour pouvoir prier pour chaque personne rencontrée dans la journée... **Eq243** On va prier pour que l'autre change, mais nous-mêmes, ne devons-nous pas changer aussi ? **Eq102** Nous avons à être le ferment qui fait lever la pâte... Si nous étions tous bons, le monde serait meilleur. **Eq448** C'est le Christ lui-même qui renouvelle le christianisme et le mène à l'éternité. Il est présent avec nous tous les jours. « Suis-moi ». **Eq163** C'est une mission pour Pierre. C'est peut-être une mission pour nous. **Eq57**

6. Prendre la parole dans la société.

Il est temps qu'en tant que chrétiens nous prenions la parole dans notre société... Il nous faut sortir de la peur de choquer. **Eq96** La société demande de la discrétion du fait de la laïcité. Malgré cela je crois que nous devons témoigner de ce qu'on est... Etre visible, avoir une parole claire et directe. **Eq400** Transmettre la Parole et notre joie de croire. **Eq57** Réfléchir aux différentes formes que peut prendre le témoignage de notre Foi ! Donnons-nous aux autres, l'envie de mieux nous connaître et surtout de mieux appréhender ce qui nous rend heureux et plein d'espérance. **Eq125** Je souhaite que l'Eglise s'affirme dans ses positions (par rapport à l'enfer et au paradis), qu'elle ne devienne pas molle sous prétexte que cela plaît plus à la société. Je pense que cet affermissement est nécessaire pour la survie de l'Eglise. **EqJ483**

II. Chemins de conversion communautaire.

C'est l'Amour qui a soudé et attiré d'autres croyants. N'oublions pas la prière, répondre comme Pierre : Tu sais bien que je t'aime. **Eq147** Souhait d'une Eglise plus communautaire que maintenant. **Eq163** Dans nos paroisses il faut une révolution de la convivialité. **Eq507** Ensemble, nous pouvons construire l'avenir de l'Eglise. » **Expression d'enfant**

Aujourd'hui, on veut faire vivre des structures comme si rien n'avait changé. Sont-elles toutes encore utiles ou prioritaires ? Une autre organisation sera obligée. On va vers des communautés plus petites mais peut-être plus attrayantes et plus vivantes. On pourra y percevoir la joie et on prendra le temps de l'échange. **Eq89**

Nous devrions remonter au cénacle. Pour moi, les temps d'adorations, sont essentiels pour passer du faire à l'être. Tout ce que nous faisons jusque là, ça ne marche plus, voilà pourquoi nous sommes à tâtons, et il faut que nous nous posions la question « qu'est ce que le Seigneur va nous dire ? ». **Eq257**

1. Retrouver la ferveur du premier amour.

Une Église plus joyeuse, enthousiaste. **Eq240** Nous aussi, nous avons à faire connaissance avec Jésus et à l'aimer. **Eq349** L'Église d'aujourd'hui doit retrouver l'esprit et l'enthousiasme de ses premières communautés chrétiennes. **Eq62** Joie de se retrouver ensemble, il faut passer par la joie et le bonheur pour avoir envie de revenir le dimanche. L'accueil dans la communauté est important, il faut faire revenir les jeunes dans les églises. On ne peut pas être chrétien tout seul : sentiment d'appartenance **Eq492**

Les chrétiens doivent témoigner que Jésus a du prix à leurs yeux ! C'est un *engagement solide que Jésus nous demande à sa suite, même si on sait que cela ne sera pas facile*, que l'on pourra être l'objet de critiques, de moquerie **Eq207**

2. Prier régulièrement et pratiquer la lectio divina.

Importance de nourrir sa foi par l'écriture, la lecture de la Parole, les échanges. **Eq163** *Lectio divina* en groupe de fraternité **Eq391** Se laisser transformer, devenir serviteur de Dieu dans des petits OUI, d'où la relation avec la lecture des textes de l'Écriture. **Eq336** C'est bien que Dieu nous parle à travers la Bible. **Expression d'enfant**

Avoir des activités régulières à la semaine et non pas une fois par mois car on s'en souvient mieux et si on oublie une fois ce n'est pas grave : chapelet, adoration, mouvements d'Église...**Eq256** Nous les personnes âgées nous avons du temps pour prier pour ceux qui n'y pensent pas. **Eq32**

3. Vivre concrètement l'accueil fraternel et l'écoute.

Si l'Église est aujourd'hui minoritaire, les communautés sont appelées à être plus fraternelles, plus dynamiques, à rayonner, car « si l'on s'aime on sème ». **Eq467** C'est à nous, chrétiens, d'être attractifs, en témoignant de notre foi, par nos paroles, mais surtout par notre vie, en témoignant de l'espérance qui nous fait vivre. **Eq29-B** Nous qui sommes du « dedans », il faut savoir rester humble et se laisser accueillir par ceux « du dehors ». **Eq179**

La vie de l'Église ne se résume pas à la vie du dimanche, à la messe en soi, mais réside aussi dans la création de liens fraternels. La vie de la communauté, l'accueil de la communauté sont très importants. **Eq260** Très bonne initiative vécue dans une paroisse : « les dîners enchantés » pour des personnes qui souhaitent faire. **Eq516** Pour comprendre sa foi, il faudrait qu'il y ait des rencontres entre chrétiens ou moins pratiquants, comme ce soir, pour qu'elle imprègne notre vie. **Eq244**

a. Convertir nos rencontres en visites d'amour.

Regarder les autres avec attention : « Convertir nos rencontres en visites d'amour. » **Eq245** Plus de simplicité - vivre une vraie fraternité. Se retrouver comme les premiers chrétiens en petits groupes, retrouver le sens fraternel **Eq71** Accueillir comme Jésus. Sourire, écouter avec bienveillance et miséricorde, dialoguer **Eq201** L'écoute vraie produit quelque chose. **Eq286**

C'est par notre façon de vivre que nous témoignons de notre foi. Éviter les contradictions entre la parole prêchée et les actes réalisés. **Eq163**

Nous devons faire confiance aux expériences communautaires, aux fraternités, aux groupes. Il faut rassembler les gens à travers les groupes de paroles, les moments festifs, des temps de réflexion, en tendant la main. **Eq155** Parcours alpha : Nous nous sentons accueillies et écoutées par une organisation bien réfléchie : repas partagé avant les topos. Des priants : une importance donnée à ce qui ne se voit pas. En venant à ce parcours alpha, nous avons

un objectif commun et les rencontres sont rapidement facilitées, vraies, profondes. Cette vision de l'Église est une vision fraternelle. **Eq186 (Eq463)**

b. Accueillir les petits et les pauvres. Promouvoir la diaconie.

Nous avons à nous convertir à la fraternité. À la bienveillance envers les petits, les pauvres, les handicapés... Attention à l'élitisme qui favorise la classe sociale la plus à l'aise, le niveau intellectuel, un certain style religieux et qui abandonne les périphéries comme dit le pape. **Eq165** Accueillir et voir le cœur des personnes comme Jésus a fait pour Zachée **Eq114 et Eq115**

c. Habiter plus fraternellement les rites de nos célébrations.

Développer des célébrations de la Parole pour les non-initiés. **Eq100** Mettre en place des petits gestes d'attention dans les rituels de l'Église (par exemple, inviter notre voisin à dire son prénom. Et lui souhaiter la Paix du Christ en ajoutant le prénom) **Eq100**

d. Mieux accueillir les personnes divorcées-remariées.

Au niveau des couples divorcés-remariés, là il doit y avoir un accompagnement. **Eq89** L'Église doit être prophétique : qu'elle montre au monde que tous les gens qu'ils soient pauvres ou riches, divorcés, divorcés-remariés, malades ou bien portants ont du prix aux yeux des chrétiens ; qu'on fasse preuve, à l'égard de tous, de la même compassion, même ceux que l'on ne veut pas voir ! » **Eq207**

4. Oser sortir de nos maisons et de nos églises.

Comment faire pour que notre Foi ne soit pas vécue que dans nos maisons, à l'intérieur ? Comment la faire sortir des églises ? **Eq464** Comme les premiers disciples, nous devons aller évangéliser ; pas besoin de grands discours mais seulement une présence ; si nous sommes nourris des Sacrements, de la Parole, Dieu agira en nous. **Eq359** Il faut laisser une part plus grande aux jeunes. **Eq139**

Comment les personnes timides auront-elles le courage de s'impliquer dans l'Église ? **Eq100** Hors célébration, la foi peut être vécue dans d'autres lieux, avec d'autres engagements. **Eq139** Ce serait bien de multiplier les petits groupes locaux pour partager la parole de Dieu et prier ensemble. **Eq165**

5. Mieux articuler ministère des prêtres et engagement des laïcs.

[« Suis-moi »] Au-delà de Pierre et du ministère ordonné, comment va-ton se saisir de cette parole ? Prendre sa responsabilité, prendre sa part de la mission... Mais jusqu'à quel point le laïc appelé va être en capacité de rester à sa place, de ne pas remplacer le ministère. Equilibre permanent à trouver, à retravailler... Suis-moi, il faut faire confiance ! **Eq418** Lorsque Jésus dit « Suis-moi », il réclame notre confiance. **Eq303** Nous sommes appelés à être davantage contributeurs. **Eq140** On peut voir l'Église avec beaucoup plus de laïcs pour aider les prêtres. Y aura-t-il des femmes qui auront des responsabilités ? **Eq356** Former les prêtres et les séminaristes à la subsidiarité. **Eq40** J'attends, pour l'église, aujourd'hui, dans 10 ans et après, des pasteurs qui soient plus que des animateurs en pastorale... Des hommes qui montrent l'Amour de Dieu et comment y répondre. **Eq248** Mise en place d'une communauté catholique de base avec des porteurs de la parole du Christ. **Eq40**

6. Liens avec nos frères protestants et orthodoxes.

Dans l'œcuménisme [...] j'ai rencontré des gens remplis d'Amour. **Eq236** Je participe à des rassemblements œcuméniques. **Eq24** Accueil fraternel chez les anglicans. **Eq326** Accepter l'autre malgré ses différences et espérer la réciprocité. Par exemple, se rapprocher des

protestants. Mais nous, catholiques, nous avons une richesse inestimable : les sacrements et surtout l'Eucharistie. **Eq323**

III. Chemins de conversion ecclésiale-pastorale.

Dans 10 ans, il n'y aura plus qu'une vingtaine d'églises ou de communautés vivantes de la foi de l'Eglise. Il ne doit y avoir aujourd'hui que 200 à 300 pratiquants dans notre paroisse, en comptant ceux qui ne viennent qu'aux fêtes notamment de la Toussaint et des Rameaux. Dans 10 ans, les vieux ne seront plus là, il ne restera qu'une centaine de pratiquants. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas des croyants... **Eq343**

Pour nous, l'avenir de l'Eglise n'est pas conformé par des réformes de structures mais il passe par la conversion de chacun d'entre nous. La conversion nécessite de ne pas se laisser aller au découragement, mais de continuer à vivre dans la joie, avec l'audace de témoigner. **Eq348** L'amour de Dieu fait du bien aux gens. Ça épanouit. **Expression d'enfant**

1. Casser les murailles entre paroisses.

L'échelle de la paroisse est en question. **Eq139** Casser les murailles entre paroisses, faire l'effort de se dire bonjour, de faire connaissance, de s'inviter à dîner... **Eq494** Se préparer à des regroupements, des pôles eucharistiques. **Eq51 (Eq182)** Il ne faut pas que les chrétiens courent partout, et encore moins les prêtres **Eq114 (Eq155)** Nos mentalités sont-elles prêtes au co-voiturage ? **Eq182**

2. Importance des communautés religieuses implantées dans le diocèse.

Les paroisses seront moins importantes et les chrétiens iront dans les communautés. **Eq153**

3. De petites communautés de base missionnaires.

Faut rester ensemble et pas tout seul, c'est mieux avec les autres. **Expression d'enfant**

Quelqu'un a suggéré la mise en place d'une communauté catholique de base avec des porteurs de la parole du Christ **Eq40** Plus de vie communautaire, comme les premiers chrétiens, des petites communautés, plus à l'échelle humaine. **Eq356** Réinventer des communautés de proximité. Il doit y avoir des communautés locales. **Eq140** Cela permet aussi de s'appuyer sur les charismes de chacun, et de détecter les dérives individuelles. **Eq63** Sans doute se mettra en place des petites communautés de proximité (2-3 communes) qui seront le relai d'une paroisse tout en restant en lien avec elle. **Eq335** Développer toujours plus les équipes de proximité. Une fraternité à développer non pas à inventer mais à faire progresser **Eq179** L'Eglise peut compter sur des chrétiens dévoués qui répondent présents pour ouvrir les portes, allumer le chauffage, visiter les malades, accueillir les familles endeuillées etc. ...C'est grâce à eux que nos communautés paroissiales resteront vivantes dans les années à venir. **Eq108**

Nos diverses réflexions nous amènent à dire qu'il serait peut-être bon que nos prêtres vivent de façon plus communautaire et fraternelle. **Eq390** Nous voyons plus de pôles de prêtres qui vivent en petites communautés que de prêtres isolés chacun dans leur paroisse. **Eq153** Cela permet de rompre l'isolement, d'avoir plus de ressources pour proposer plus de choses à nos paroisses (temps forts, confession, éveil à la foi pour les jeunes, patronages...) **Eq382**

Réinventer des vies communautaires, adaptées à tous, pas élitistes, mais exigeantes, qui engagent. Quelques exemples : ... communautés de prêtres et religieux ou laïques, béguinages pour les retraités, Espace St Julien, Parcours Alpha ou Dîners enchantés, Fraternités diverses, groupes de prière, colocations solidaires avec des personnes handicapées ou en marge, pots, repas, journées conviviales en paroisse.

4. Une plus grande implication des laïcs, notamment des femmes, dans les responsabilités.

Il faudra tout réorganiser et donc donner une place plus importante aux laïcs et donc à nous. **Eq463** La vie de l'église aujourd'hui et dans dix ans demande une implication plus importante des laïcs. **Eq330** Donner une vraie place aux femmes, leur permettre d'accéder aux responsabilités. **Eq201**

5. Donner toute leur place aux jeunes.

Faire une place aux jeunes. Faire confiance et encourager les initiatives : favoriser le dialogue entre générations (respect des personnes âgées enracinées dans la foi, respect aussi des jeunes et de leur élan). **Eq201** Faire vivre des camps aux jeunes. **Eq3**

On peut voir des paroisses jeunes, joyeuses et dynamiques, animées par des Chrétiens engagés. Cette Église est donc source d'espérance pour le futur. En effet, nous assistons de plus en plus à un engagement des jeunes à travers des mouvements (scouts, JMJ) ou des actions (hospitaliers de Lourdes, parcours ALPHA)... Favoriser la multiplication de cette jeunesse engagée (« le sel de la Terre ») par la prière afin de permettre un sursaut des vocations religieuses. **Eq262**

6. Soigner l'accueil, donner de l'espace.

Professionaliser les accueils des paroisses. Les curés ont besoin d'assistante. Ils sont noyés dans le quotidien. **Eq16-B** L'Église doit être attentive à proposer des lieux de rencontre et de convivialité. Nous devons être inventifs pour partager du temps et soigner la relation. **Eq400**

Laisser la place, montrer qu'il y a de la place, laisser la possibilité aux gens de s'investir... Donner une place aux célibataires. Notre conversion pour nous qui sommes en couple : vivre et organiser des choses avec les célibataires **Eq3**

Comment accueillir mieux ? Idée de création d'un panneau présentant les personnes investies et les missions de la paroisse. Une rencontre-apéro qui prolonge la messe... Créer la convivialité. Afficher le calendrier et les photos des équipes paroissiales pour que les nouveaux arrivants puissent identifier les acteurs de la paroisse et les solliciter. **Eq99**

7. Un accès plus simple aux célébrations.

La vie de l'église est trop compliquée dans les démarches des sacrements. Les personnes trop éloignées de l'église n'en comprennent pas le sens. Ça manque d'explication au départ sur le sens des engagements et sur la compréhension des textes de la bible **Eq45** Pour les personnes plus éloignées de l'Église, l'Église peut manquer de simplicité. **Eq358**

8. Bâtiments plus adaptés ou s'adapter aux bâtiments.

Bâtiments plus adaptés, moins grands, pour que les chrétiens soient plus rassemblés, moins éparpillés. **Eq104** Avoir des lieux de rassemblement plus centraux pour vivre vraiment une vie communautaire moins morcelée entre plusieurs petits pôles ; cela allégera aussi la charge considérable de nos prêtres. **Eq456** Les bancs sont durs, l'église est froide, repenser la configuration du lieu ? **Eq421** Faut-il réduire le nombre d'église où sont célébrées les messes ? **Eq256**

IV. Chemins de conversion ecclésiale-missionnaire.

1. Comme corps missionnaire, se nourrir de la vie du Christ.

Comment l'histoire de Zachée éclaire-t-elle nos rencontres ? *Avec Jésus* : si nous cherchons à le connaître et à l'aimer, il nous guidera. Si nous écoutons sa Parole, il nous transformera ; Si nous l'accueillons, il nous donnera sa paix et sa joie, comme il l'a fait pour Zachée. **Eq473**

Il va falloir passer par la pauvreté pour rejaillir. Le Christ est passé par la mort pour vivre la résurrection. Dans l'Eglise il y a un mouvement qui cherche comment revivre. (par exemple le congrès mission) et ça donne de l'espoir. **Eq3** Si nos méthodes et nos structures s'affaiblissent ou même s'effondrent, ce n'est pas grave ... ! Nous serons conduits à revenir à l'essentiel, la rencontre, et d'abord celle des plus petits. **Eq57** L'Eglise doit se concentrer sur la transmission du message d'amour de Jésus. Sans donner l'impression de vouloir moraliser, elle doit être un guide, mettre en réflexion. **Eq99**

2. Se donner les moyens de chercher et oser changer nos habitudes.

On a du mal à changer nos habitudes. On ne sait pas faire les bons diagnostics, prendre les diagnostics, prendre les bonnes décisions, le cheminement se fait avec les gens - convertir veut dire changer. **Eq335-R** Favoriser une Eglise missionnaire. La mission n'est pas une option, l'Eglise vit de la mission, de cet élan à partager la bonne nouvelle. Continuons à rechercher des moyens pour inviter les autres, pour dialoguer sur ce qui est le cœur de la vie. Une Eglise missionnaire, c'est une Eglise qui écoute et qui dialogue. **Eq159**

3. Mettre en place des missions.

Comment l'histoire de Zachée éclaire-t-elle nos rencontres ? *Avec les autres* : aller vers les autres, c'est-à-dire sortir de chez soi pour les rencontrer. Comme dit le pape François, « aller vers les périphéries ». **Eq473** Nous sommes appelés à devenir des missionnaires évangélistes. **Eq266** Les missions qui ont permis l'évangélisation du monde rural, par St Louis Marie Grignon de Montfort. Mais le proposer aussi pour le monde urbain. Cela permettrait de proposer des temps forts, possible alternative aux camps, retraites que ne peuvent pas se payer les familles aux revenus modestes... **Eq487** Pourquoi on ne ferait pas comme autrefois : des missions de trois semaines, ce serait un stimulant. Il y en a eu à Bonchamp. **Eq55** Peut-être faudrait-il revenir aux missions dans les paroisses pour redynamiser, ainsi que des temps forts pour motiver les paroisses. **Eq72** Il faut aller sur le terrain... Chaque être humain a en lui la soif de Dieu. En être convaincu soi-même. Cela donne des ailes pour témoigner. **Eq436** Nous aussi nous devons nous adresser à tous les hommes de bonne volonté sans faire de sélection. Même à ceux qui n'apparaissent pas « recommandables ». **Eq284** Aller les chercher, faire du porte à porte, proposer une catéchèse. **Eq153**

4. S'engager comme Chrétiens au cœur des réalités sociales. Aller aux périphéries.

L'Eglise doit faire beaucoup de social... Si les catholiques pratiquants s'engageaient davantage dans le monde, beaucoup se diraient "La religion catholique est au cœur de notre vie de tous les jours **Eq335** L'Eglise doit s'intégrer plus au cœur de la population. **Eq34** Aller vers les lieux de vie quotidienne, de travail, pour poser des actes chrétiens, ne pas que faire de la « consommation » à l'Eglise. **Eq96** Partir de la vie des gens, ouvrir un chemin pour que les gens soient travaillés intérieurement. **Eq34** Il faut que l'Eglise se tourne davantage vers les gens, pas que vers les pratiquants. **Eq119** On prend les personnes là où elles sont, on les écoute et on chemine avec elles. **Eq335**

L'espace St Julien : senior, enfant, santé, café joyeux... cela aussi pourrait être quelque chose qui se répande. **Eq55** Les enfants ont besoin du Sacré : relancer les patronages, des temps de partage, pèlerinages car la jeunesse est l'avenir de l'Eglise **Eq290**

Nous sommes touchés par les Gilets Jaune qui est une France oubliée qui ne pratique plus et qui a besoin de sens. **Eq77** Avec le mouvement des gilets jaunes, certains chrétiens en ont profité pour apporter la doctrine sociale de l'Eglise comme réponse.

5. Vivre authentiquement la charité chrétienne, en partant de nos pauvretés.

Evangeliser peut-être en partant de nos pauvretés, de nos fêlures, pour rejoindre la fêlure des autres. **Eq180**

6. Développer l'annonce et la formation.

Semer, semer, semer. **Eq47** Besoin de recatéchiser, notamment sur la liturgie, proposer des temps d'enseignement avant la messe ? **Eq350** Pourquoi les conférences diocésaines ne sont pas décentralisées pour plus de proximité avec les parents ? **Eq290** Développer l'annonce, notamment dans les établissements de l'EC où des leaders catholiques convaincus et contagieux, pas forcément profs, doivent être mis aux commandes comme à Craon et bâtir des projets chrétiens avec les équipes. **Eq456**

Développer la formation en investissant dans les dimanches sur 3 ou 4 lieux dans le département avec des propositions diversifiées et des pasteurs et des fidèles rassemblés comme dans les sessions d'été de Paray le Monial ou de Ste Anne d'Auray (nos pasteurs et les familles ont besoin de soutien ! quitte à devoir se déplacer) **Eq456**

7. Des rassemblements sur une journée, style Alpha, École de prière, mini-JMJ.

Accentuer les journées de prière, en rassemblement sur la paroisse, ou en doyenné, à l'exemple de l'école de prière de Pontmain, une fois par trimestre, sur une journée. **Eq29-B** Au vu du contexte familial des jeunes, les rassemblements, les pèlés, les écoles de prières sont vitales pour leur foi. **Eq290** Prévoir un enseignement « plus attractif » pour les jeunes, par exemple mini J.M.J. en doyenné, une fois par trimestre, sur une journée. **Eq29** Ecoles de prière, pèlés, sorties pastorales à développer car les jeunes ne sont plus initiés par leurs parents, ils ont besoin de se retrouver entre eux avec des adultes : mais il faut des bénévoles **Eq290**

8. Soigner la communication.

Il faudrait des trombinoscopes pour pouvoir reconnaître les gens. On ne connaît pas les équipes de proximité. **Eq489-R**

Etre visible sur internet : avec un site à jour et facile à trouver, bien référencé. **Eq489** L'Eglise peut être missionnaire par les moyens modernes : internet, WhatsApp... ; il faut aussi garder le rapport humain. **Eq60** Servons nous de l'outil numérique et renforçons nos liens par les réseaux sociaux ; Sachons utiliser leur côté vertueux, rassembleur et communautaire **Eq62-R**

Il y a sans doute un progrès à faire sur la communication. Il y a déjà beaucoup de choses de proposées (école de prière, pèlé jeunes, camps de vacances, parcours Alpha...) mais les informations ne circulent pas forcément et si on ne croise pas la bonne personne qui pourrait nous en parler au bon moment, on peut vivre dans la paroisse sans découvrir ce qui est proposé. **Eq260** Films cathos ou protestants il y en a de plus en plus dans la série SAJE ou "provident film sherwood pictures) **Eq382-R**

4/ Travail en commission et en assemblée plénière : les thèmes transversaux à aborder

1. Inscription à une commission.

Le premier thème (A) est générique :

Grandir comme « disciples-missionnaires » dans le monde d'aujourd'hui.

Il est décliné en 3 questions, chacune étant abordée dans une commission :

- A1. Des moyens pour « devenir » disciples-missionnaires.
- A2. Des façons nouvelles de vivre en paroisse.
- A3. Une pastorale ordinaire plus expansive.

Parmi les 3 autres thèmes (B, C ou D)
vous êtes invité(e) à en choisir deux, par ordre de préférence.⁷

- B. L'accueil et l'accompagnement des personnes.
« Tu as du prix à mes yeux... »
- C. Les processus de participation à mettre en place
pour une Église plus synodale.
- D. Notre implication dans la société :
être et agir « dans ce monde aimé de Dieu ».

*Les commissions constituées pour aborder les thèmes B, C ou D
aborderont chacune une seule des questions de la commission A.*

Merci de faire connaître votre choix au secrétariat **avant le mardi 18 juin**

**En absence de réponse à cette date,
vous serez affecté(e) d'office à une commission.**

2. Notre travail en commission et en assemblée plénière.

En commission,

vous aborderez l'une des trois questions du thème A puis l'un des thèmes B, C ou D.

En assemblée plénière,

vous aurez à débattre et à voter sur toutes les questions des 4 thèmes proposés.

Il est donc essentiel que vous travailliez l'ensemble du document en amont.

1/ Le travail en commission

Les commissions sont composées d'une douzaine de personnes, représentant la diversité de l'assemblée : membres de droit, membres élus ou nommés.

⁷ Vous serez affecté(e) à l'une des deux.

Pour chaque commission le secrétariat général aura désigné préalablement un **animateur**, un **secrétaire**, un **rapporteur** et un **garant** des horaires. Selon le cas, le secrétaire peut également être rapporteur.

Au terme de ses travaux, la commission remettra au secrétariat du synode un compte rendu, qui sera conservé dans les documents officiels du synode. Concrètement, le secrétaire de la commission aura pris des notes sur ordinateur et les communiquera au secrétariat du synode par le biais d'une clef USB, à l'issue du temps de commission.

Le rapporteur vérifiera, en fin de commission, que les membres de la commission sont bien d'accord avec ce qu'il prévoit de rapporter en assemblée plénière.

Pour chacune des questions 1, 2 et 3 du thème A, le compte rendu de chaque commission contiendra les trois propositions retenues comme prioritaires et présentera sommairement les raisons de ce choix.

Pour les thèmes B, C et D, le compte rendu contiendra l'énoncé des propositions faites par la commission et présentera sommairement les raisons de ce choix.

Les comptes rendus pourront aussi rapporter :

- des réponses
aux questions relatives aux orientations retenues, amendées ou nouvellement élaborées :
 - * *Quels moyens pouvons-nous nous donner pour y parvenir ?*
 - * *Qu'est-ce qui peut être approfondi par les équipes synodales ?*
- des commentaires individuels ou collectifs sur le ou les textes introduisant le thème.
- des suggestions de questions à approfondir.

Ces trois types d'expression ne seront pas débattus en assemblée plénière mais serviront à construire la suite du travail synodal dans les mois qui viennent.

2/ Les débats en séance plénière

Comme le précise le règlement du synode volet II, le travail en commission a pour but de préparer l'intervention du rapporteur, qui sera effectuée en assemblée plénière.

Ces interventions sont suivies d'un temps de débat avec toute l'assemblée.

Dans la limite du temps imparti, le temps de débat permet à ceux qui le souhaitent de pouvoir prendre la parole. Celle-ci sera distribuée par la modératrice de l'assemblée.

En amont de l'assemblée, ceux qui veulent s'exprimer à titre individuel, sur un sujet particulier en lien avec l'ordre du jour, doivent s'inscrire auprès du secrétaire du synode avant le dimanche 30 juin.

Les temps de prise de parole sont définis par le secrétaire du synode et la modératrice de l'assemblée, en fonction des sujets évoqués, du nombre de commissions et du nombre de demandes d'expression.

Les procédures de vote seront expliquées en assemblée.

3. Les thèmes transversaux

Les thèmes que nous proposons ici n'épuisent pas, loin de là, la richesse des réflexions des équipes synodales. Ces thèmes sont articulés avec les grandes intuitions de La Joie de l'Évangile Pape François.⁸

Présentation de l'exhortation apostolique du Pape François La Joie de l'Évangile (2013)

Cette exhortation est appelée à orienter les efforts de notre Église. Elle est comme une charte missionnaire. On y trouve seulement de temps en temps l'expression « nouvelle évangélisation », car l'Évangile est toujours nouveau. Le Pape cherche à stimuler. Il suffit de citer encore ces quelques lignes : « Comme je voudrais trouver les paroles pour encourager une période d'évangélisation plus fervente, joyeuse, généreuse, audacieuse, pleine d'amour et débordante de vie contagieuse ! Mais je sais qu'aucune motivation ne sera suffisante si le feu de l'Esprit ne brûle pas dans les cœurs J'invoque encore une fois l'Esprit Saint, je le prie pour qu'il vienne rénover, secouer, donner à l'Église l'impulsion pour une audacieuse sortie d'elle-même afin d'évangéliser tous les peuples » (n°261).

Chacun des baptisés doit être conscient que le premier évangélisateur, c'est le Christ, et que l'Esprit Saint ne cesse d'agir et de déposer des semences évangéliques dans les cœurs et dans les cultures humaines. La grâce de Dieu nous précède et elle prépare un peuple pour Dieu. Nous avons à retrouver la conscience que « tous nous sommes des disciples missionnaires » (n°119) en vertu du baptême reçu. « Ne disons plus que nous sommes disciples et missionnaires, mais que nous sommes toujours « disciples-missionnaires » insiste le Pape (n°120).

Il existe donc une « prédication informelle » qui consiste à « avoir la disposition permanente de porter aux autres l'amour de Jésus. Ceci se manifeste spontanément en tout lieu, sur la route, sur les places, au travail » (n°127) et le Pape va même en présenter quelques aspects (n°128).

Mgr Pierre-Marie CARRÉ⁹, Préface de l'Exhortation apostolique La Joie de l'Évangile (Evangelii gaudium)

⁸ Lecture conseillée par le secrétariat du synode dans son courrier du 14 février 2019.

⁹ Archevêque de Montpellier, 2013, alors Vice-président de la Conférence des Évêques de France, Membre du Conseil Pontifical pour la promotion de la Nouvelle Évangélisation et secrétaire spécial du synode des évêques sur la Nouvelle Évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne.

A. Grandir comme « disciples-missionnaires » dans le monde d'aujourd'hui.

Beaucoup de synodes tournent autour des questions d'organisation de l'Eglise. Ici, nous faisons par cette phrase référence à l'Amour de Dieu. En effet, si les questions d'organisation sont importantes, c'est le message d'Amour qui nous permet de faire le reste ! Afin que notre Eglise se compose de véritables disciples du Christ et missionnaires. Eq348

Il me semble important de redonner un peu de piquant et de dynamisme à la vie de l'Eglise et c'est chacun de nous, jeunes, qui pouvons le faire. Je souhaite une Eglise plus jeune et dynamique, tout en gardant le fond et l'aspect traditionnel. EqJ483 J'attends de l'Eglise de l'optimisme, de l'aide, de la bienveillance. Une Eglise qui guide, éclaire et rende heureux. EqJ528ad Je vais essayer d'être moins timide. Tout le groupe de caté m'a promis de m'aider. Expression d'enfant.

Une Eglise « en sortie »

Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de "la sortie" que Dieu veut provoquer chez les croyants. Abraham accepta l'appel à partir vers une terre nouvelle (cf. Gn 12,1-3). Moïse écouta l'appel de Dieu : « Va, je t'envoie » (Ex 3,10) et fit sortir le peuple vers la terre promise (cf. Ex 3, 17). À Jérémie il dit : « Vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras » (Jr 1, 7). Aujourd'hui, dans cet " allez " de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Eglise, et nous sommes tous appelés à cette nouvelle "sortie" missionnaire. Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. La Joie de l'Évangile, n°20

La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire. Les soixante-dix disciples en font l'expérience, eux qui reviennent de la mission pleins de joie (cf. Lc 10, 17). Jésus la vit, lui qui exulte de joie dans l'Esprit Saint et loue le Père parce que sa révélation rejoint les pauvres et les plus petits (cf. Lc 10, 21). Les premiers qui se convertissent la ressentent, remplis d'admiration, en écoutant la prédication des Apôtres "chacun dans sa propre langue » (Ac 2, 6) à la Pentecôte. Cette joie est un signe que l'Évangile a été annoncé et donne du fruit. Mais elle a toujours la dynamique de l'exode et du don, du fait de sortir de soi, de marcher et de semer toujours de nouveau, toujours plus loin. Le Seigneur dit : « Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti » (Mc 1, 38). Quand la semence a été semée en un lieu, il ne s'attarde pas là pour expliquer davantage ou pour faire d'autres signes, au contraire l'Esprit le conduit à partir vers d'autres villages. La Joie de l'Évangile, n°21

A1. Grandir comme « disciples-missionnaires » dans le monde d'aujourd'hui. Des moyens pour « devenir » disciples-missionnaires.

L'invitation du Pape François à devenir disciples-missionnaires nous attire et nous fait peur en même temps. Nous prenons progressivement conscience que la transformation missionnaire de l'Eglise passe par la transformation missionnaire de chacun de nous. Rapport d'étape

*En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ? **La Joie de l'Évangile**, n°120*

*Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélistes. En même temps employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ; mais cela ne signifie pas que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie. Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. [...] **La Joie de l'Évangile**, n°121*

PROPOSITIONS et questions pour le thème A1 (1h45)

Chemins de conversion personnelle nommés par les équipes synodales :

1. *Dépasser l'individualisme et la peur.*
2. *Vivre plus sobrement.*
3. *Changer de regard sur les autres.*
4. *Pratiquer la relecture de vie.*
5. *Prier et se convertir personnellement.*
6. *Prendre la parole dans la société.*

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Parmi ces chemins de conversion personnelle, quels sont ceux qu'il me semble important de promouvoir et pourquoi ?
- En verrais-je d'autres, si oui, lesquels et pourquoi ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
3. CHOIX DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)
Parmi les chemins proposés par les équipes synodales, et ceux que l'un ou l'autre membre de la commission ajouterait, si nous en retenions 3, sans les hiérarchiser, quels seraient-ils ?
 - Quels moyens pouvons-nous nous donner pour nous y engager ?
 - *Qu'est-ce qui peut être approfondi par les équipes synodales ?*

Vous recevrez du secrétaire de la commission une feuille indiquant les chemins de conversion formulés par les équipes synodales. Elle permettra aussi d'ajouter d'autres chemins de conversion formulés dans la commission. L'ensemble de ces chemins sera soumis au vote, en même temps.

Vous cocherez, sans les hiérarchiser, 3 chemins qui vous paraissent prioritaires pour notre diocèse. Le dépouillement fait sur place permettra de retenir les 3 chemins qui arrivent en tête au sein de la commission.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera ces 3 chemins arrivés en tête, avec pour chacun les raisons de ce choix, sans donner le nombre de votes obtenus.

A2. Grandir comme « disciples-missionnaires » dans le monde d'aujourd'hui. Des façons nouvelles de vivre en paroisse.

Nous avons conscience d'arriver au terme d'un certain modèle de vie paroissiale et nous cherchons des façons nouvelles de vivre en paroisse, sans toujours pouvoir nous abstraire de nos habitudes et des modèles dont nous héritons. Relire notre vie, regarder la réalité de nos paroisses rurales et urbaines nous aide à passer du déni au défi. Rapport d'étape

*La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles »¹⁰. Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure proluxe séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission. **La Joie de l'Évangile**, n°28.*

*Les autres institutions ecclésiales, communautés de base et petites communautés, mouvements et autres formes d'associations, sont une richesse de l'Église que l'Esprit suscite pour évangéliser tous les milieux et secteurs. Souvent elles apportent une nouvelle ferveur évangélisatrice et une capacité de dialogue avec le monde qui rénovent l'Église. Mais il est très salutaire qu'elles ne perdent pas le contact avec cette réalité si riche de la paroisse du lieu, et qu'elles s'intègrent volontiers dans la pastorale organique de l'Église particulière. Cette intégration évitera qu'elles demeurent seulement avec une partie de l'Évangile et de l'Église, ou qu'elles se transforment en nomades sans racines. **La Joie de l'Évangile**, n°29.*

¹⁰ Jean-Paul II, Exhortation Apostolique Postsynodale *Christifideles laici* (30 décembre 1988), n°26.

PROPOSITIONS et questions pour le thème A2 (1h45)

Chemins de conversion ecclésiale-pastorale nommés par les équipes synodales :

1. *Casser les murailles entre paroisses.*
2. *Importance des communautés religieuses implantées dans le diocèse.*
3. *De petites communautés de base missionnaires.*
4. *Une plus grande implication des laïcs, notamment des femmes, dans les responsabilités.*
5. *Donner toute leur place aux jeunes.*
6. *Soigner l'accueil, donner de l'espace.*
7. *Un accès plus simple aux célébrations.*
8. *Bâtiments plus adaptés ou s'adapter aux bâtiments.*

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Parmi ces chemins de conversion personnelle, quels sont ceux qu'il me semble important de promouvoir et pourquoi ?
- En verrais-je d'autres, si oui, lesquels et pourquoi ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
3. CHOIX DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)
Parmi les chemins proposés par les équipes synodales, et ceux que l'un ou l'autre membre de la commission ajouterait, si nous en retenions 3, sans les hiérarchiser, quels seraient-ils ?
 - Quels moyens pouvons-nous nous donner pour nous y engager ?
 - *Qu'est-ce qui peut être approfondi par les équipes synodales ?*

Vous recevrez du secrétaire de la commission une feuille indiquant les chemins de conversion formulés par les équipes synodales. Elle permettra aussi d'ajouter d'autres chemins de conversion formulés dans la commission. L'ensemble de ces chemins sera soumis au vote, en même temps.

Vous cocherez, sans les hiérarchiser, 3 chemins qui vous paraissent prioritaires pour notre diocèse. Le dépouillement fait sur place permettra de retenir les 3 chemins qui arrivent en tête au sein de la commission.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera ces 3 chemins arrivés en tête, avec pour chacun les raisons de ce choix, sans donner le nombre de votes obtenus.

A3. Grandir comme « disciples-missionnaires » dans le monde d'aujourd'hui. Une pastorale plus expansive.

On a du mal à changer nos habitudes. On ne sait pas faire les bons diagnostics, prendre les diagnostics, prendre les bonnes décisions, le cheminement se fait avec les gens - convertir veut dire changer. Eq335-R Favoriser une Eglise missionnaire. La mission n'est pas une option, l'Eglise vit de la mission, de cet élan à partager la bonne nouvelle. Continuons à rechercher des moyens pour inviter les autres, pour dialoguer sur ce qui est le cœur de la vie. Une Eglise missionnaire, c'est une Eglise qui écoute et qui dialogue. Eq159

*J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. Comme le disait Jean-Paul II aux évêques de l'Océanie, « tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même »¹¹. **La Joie de l'Évangile**, n°27.*

*Combien de fois rêvons-nous de plans apostoliques, expansionnistes, méticuleux et bien dessinés, typiques des généraux défaits ! Ainsi nous renions notre histoire d'Église, qui est glorieuse en tant qu'elle est histoire de sacrifices, d'espérance, de lutte quotidienne, de vie dépensée dans le service, de constance dans le travail pénible, parce que tout travail est accompli à la "sueur de notre front". À l'inverse, nous nous attardons comme des vaniteux qui disent ce "qu'on devrait faire" – le péché du "on devrait faire" – comme des maîtres spirituels et des experts en pastorale qui donnent des instructions tout en restant au dehors. Nous entretenons sans fin notre imagination et nous perdons le contact avec la réalité douloureuse de notre peuple fidèle. **La Joie de l'Évangile**, n°96.*

¹¹ Jean-Paul II, Exhortation Apostolique Postsynodale *Ecclesia in Oceania* (22 novembre 2001), n°19.

PROPOSITIONS et questions pour le thème A3 (1h45)

Chemins de conversion ecclésiale-missionnaire nommés par les équipes synodales :

1. *Comme corps missionnaire, se nourrir de la vie du Christ.*
2. *Se donner les moyens de chercher et oser changer nos habitudes.*
3. *Mettre en place des missions.*
4. *S'engager comme Chrétiens au cœur des réalités sociales. Aller aux périphéries.*
5. *Vivre authentiquement la charité chrétienne, en partant de nos pauvretés.*
6. *Développer l'annonce et la formation.*
7. *Des rassemblements sur une journée, style Alpha, École de prière, mini-JMJ.*
8. *Soigner la communication.*

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Parmi ces chemins de conversion personnelle, quels sont ceux qu'il me semble important de promouvoir et pourquoi ?
- En verrais-je d'autres, si oui, lesquels et pourquoi ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
3. CHOIX DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)
Parmi les chemins proposés par les équipes synodales, et ceux que l'un ou l'autre membre de la commission ajouterait, si nous en retenions 3, sans les hiérarchiser, quels seraient-ils ?
 - Quels moyens pouvons-nous nous donner pour nous y engager ?
 - *Qu'est-ce qui peut être approfondi par les équipes synodales ?*

Vous recevrez du secrétaire de la commission une feuille indiquant les chemins de conversion formulés par les équipes synodales. Elle permettra aussi d'ajouter d'autres chemins de conversion formulés dans la commission. L'ensemble de ces chemins sera soumis au vote, en même temps.

Vous cocherez, sans les hiérarchiser, 3 chemins qui vous paraissent prioritaires pour notre diocèse. Le dépouillement fait sur place permettra de retenir les 3 chemins qui arrivent en tête au sein de la commission.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera ces 3 chemins arrivés en tête, avec pour chacun les raisons de ce choix, sans donner le nombre de votes obtenus.

B. L'accueil et l'accompagnement des personnes.

« Tu as du prix à mes yeux... »

Dieu a un très gros cœur, on peut tous être dedans. Expression d'enfant Aller chercher des gens différents, proches ou éloignés de l'Eglise, constituer une équipe... Ce n'était pas rien d'oser ouvrir son cœur aux autres, de relire sa vie et de partager avec une telle phrase !... L'équipe synodale a été un lieu où beaucoup ont fait l'expérience d'avoir du prix les uns aux yeux des autres. Nous pressentons tous qu'il faut promouvoir cela dans l'avenir de l'Eglise. Rapport d'étape

1. L'accueil et l'accompagnement des personnes au quotidien.

*Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie. Ce n'est pas le choix d'une vie digne et pleine, ce n'est pas le désir de Dieu pour nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité. **La Joie de l'Évangile**, n°2*

*Si l'Église entière assume ce dynamisme missionnaire, elle doit parvenir à tous, sans exception. Mais qui devrait-elle privilégier ? Quand quelqu'un lit l'Évangile, il trouve une orientation très claire : pas tant les amis et voisins riches, mais surtout les pauvres et les infirmes, ceux qui sont souvent méprisés et oubliés, « ceux qui n'ont pas de quoi te le rendre » (Lc 14, 14). Aucun doute ni aucune explication, qui affaiblissent ce message si clair, ne doivent subsister. Aujourd'hui et toujours, « les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile »¹² et l'évangélisation, adressée gratuitement à eux, est le signe du Royaume que Jésus est venu apporter. Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls. **La Joie de l'Évangile**, n°48*

*Au-delà d'un style spirituel ou de la ligne particulière de pensée qu'ils peuvent avoir, un relativisme encore plus dangereux que le relativisme doctrinal se développe chez les agents pastoraux. Il a à voir avec les choix plus profonds et sincères qui déterminent une forme de vie. Ce relativisme pratique consiste à agir comme si Dieu n'existait pas, à décider comme si les pauvres n'existaient pas, à rêver comme si les autres n'existaient pas, à travailler comme si tous ceux qui n'avaient pas reçu l'annonce n'existaient pas. Il faut souligner le fait que, même celui qui apparemment dispose de solides convictions doctrinales et spirituelles, tombe souvent dans un style de vie qui porte à s'attacher à des sécurités économiques, ou à des espaces de pouvoir et de gloire humaine qu'il se procure de n'importe quelle manière, au lieu de donner sa vie pour les autres dans la mission. Ne nous laissons pas voler l'enthousiasme missionnaire ! **La Joie de l'Évangile**, n°80*

¹² Benoît XVI, Discours à l'occasion de la rencontre avec l'épiscopat brésilien dans la cathédrale de Sao Paulo, Brésil (11 mai 2007).

PROPOSITIONS et questions pour le thème B, partie 1 (3/4 d'heure minimum)

Chemins de conversion communautaire nommés par les équipes synodales :

1. Retrouver la ferveur du premier amour.
2. Prier régulièrement et pratiquer la lectio divina.
3. Vivre concrètement l'accueil fraternel et l'écoute.
 - a. Convertir nos rencontres en visitations d'amour.
 - b. Accueillir les petits et les pauvres. Promouvoir la diaconie.
 - c. Habiter plus fraternellement les rites de nos célébrations.
 - d. Mieux accueillir les personnes divorcées-remariées.
4. Oser sortir de nos maisons et de nos églises.
5. Mieux articuler ministère des prêtres et engagement des laïcs.
6. Liens avec nos frères protestants et orthodoxes.

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Parmi ces chemins de conversion personnelle, quels sont ceux qu'il me semble important de promouvoir et pourquoi ?
- En verrais-je d'autres, si oui, lesquels et pourquoi ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
3. CHOIX DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)
Parmi les chemins proposés par les équipes synodales, et ceux que l'un ou l'autre membre de la commission ajouterait, si nous en retenions 3, sans les hiérarchiser, quels seraient-ils ?
 - Quels moyens pouvons-nous nous donner pour nous y engager ?
 - *Qu'est-ce qui peut être approfondi par les équipes synodales ?*

Vous recevrez du secrétaire de la commission une feuille indiquant les chemins de conversion formulés par les équipes synodales. Elle permettra aussi d'ajouter d'autres chemins de conversion formulés dans la commission. L'ensemble de ces chemins sera soumis au vote, en même temps.

Vous cocherez, sans les hiérarchiser, 3 chemins qui vous paraissent prioritaires pour notre diocèse. Le dépouillement fait sur place permettra de retenir les 3 chemins qui arrivent en tête au sein de la commission.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera ces 3 chemins arrivés en tête, avec pour chacun les raisons de ce choix, sans donner le nombre de votes obtenus.

2. Des réflexes d'initiation à retrouver et à mettre en œuvre.

*Entre l'attachement aux formes habituelles de notre liturgie et le désir d'une adaptation, nous hésitons parfois. Une troisième voie apparaît qui insiste sur les enjeux d'une initiation progressive et d'une catéchèse structurée pour les adultes. Elle rejoint le souci de la catéchèse des enfants. Nous pressentons qu'elle est l'occasion de catéchiser aussi les parents. **Rapport d'étape** Comment des jeunes peuvent aller à la messe, si leurs parents n'y vont pas ? EqJ269*

*Nous avons redécouvert que, dans la catéchèse aussi, la première annonce ou "kérygme" a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Le kérygme est trinitaire. C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : "Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer". Quand nous disons que cette annonce est "la première", cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments. Pour cela aussi « le prêtre, comme l'Église, doit prendre de plus en plus conscience du besoin permanent qu'il a d'être évangélisé »¹³. **La Joie de l'Évangile**, n°164*

*Une autre caractéristique de la catéchèse, qui s'est développée ces dernières années est celle de l'initiation mystagogique, qui signifie essentiellement deux choses : la progressivité nécessaire de l'expérience de formation dans laquelle toute la communauté intervient et une valorisation renouvelée des signes liturgiques de l'initiation chrétienne. De nombreux manuels et beaucoup de programmes ne se sont pas encore laissés interpeller par la nécessité d'un renouvellement mystagogique, qui pourrait assumer des formes très diverses en accord avec le discernement de chaque communauté éducative. La rencontre catéchétique est une annonce de la Parole et est centrée sur elle, mais elle a toujours besoin d'un environnement adapté et d'une motivation attirante, de l'usage de symboles parlants, de l'insertion dans un vaste processus de croissance et de l'intégration de toutes les dimensions de la personne dans un cheminement communautaire d'écoute et de réponse. **La Joie de l'Évangile**, n°166*

¹³ Jean-Paul II, Exhortation Apostolique Postsynodale *Pastores dabo vobis* (25 mars 1992), n°26.

QUESTIONS pour le thème B, partie 2 (1 heure maximum)

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- *Des réflexes d'initiation à retrouver et à mettre en œuvre...*
Qu'est-ce qui doit changer dans *ma* façon d'être et *ma* façon de faire pour accueillir et accompagner des personnes qui se sentent loin de notre foi, de notre langage et de nos rites ?

- *Des réflexes d'initiation à retrouver et à mettre en œuvre...*
Qu'est-ce qui, à mon sens, doit changer dans *notre* façon d'être et *notre* façon de faire pour accueillir et accompagner des personnes qui se sentent loin de notre foi, de notre langage et de nos rites ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur : nous dégageons ensemble des pistes.
3. Choix d'une à trois PISTES (vote indicatif)

- *Qu'est-ce qui peut être approfondi par les équipes synodales ?*

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.
En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

C. Les processus de participation à mettre en place pour une Église plus synodale.

« Ouvrons des chemins de joie ! »

Promouvoir la dignité commune de tous les membres du peuple de Dieu

Je veux une Eglise égale où il n'y en ait pas un au-dessus de l'autre. EqJ270 Nous sentons que ce souffle nouveau passera par une meilleure articulation entre le ministère des prêtres et l'engagement des laïcs, avec une attention toute particulière aux jeunes et aux familles. Rapport d'étape

*Commune est la dignité des membres du fait de leur régénération dans le Christ ; commune la grâce d'adoption filiale ; commune la vocation à la perfection ; il n'y a qu'un salut, une espérance, une charité indivisible. Il n'y a donc, dans le Christ et dans l'Église, aucune inégalité qui viendrait de la race ou de la nation, de la condition sociale ou du sexe, car « il n'y a ni Juif ni Grec, il y a ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme, vous n'êtes tous qu'un dans le Christ Jésus. »¹⁴ Si donc, dans l'Église, tous ne marchent pas par le même chemin, tous, cependant, sont appelés à la sainteté et ont reçu une foi qui les rend égaux dans la justice du Christ.¹⁵ **Conc. Vat II, Lumen Gentium n°32***

1. Mieux articuler ministère des prêtres et engagement des laïcs.

Nous sommes appelés à être davantage contributeurs. Eq140 Il nous faut convertir notre regard sur les laïcs et leur rôle qui est amené à changer, avec le manque de prêtre, dans les prochaines années. Lorsque Jésus dit « Suis-moi », il réclame notre confiance. Eq303 [« Suis-moi »] Au-delà de Pierre et du ministère ordonné, comment va-ton se saisir de cette parole ? Prendre sa responsabilité, prendre sa part de la mission... Mais jusqu'à quel point le laïc appelé va être en capacité de rester à sa place, de ne pas remplacer le ministère. Equilibre permanent à trouver, à retravailler... Suis-moi, il faut faire confiance ! Eq418-B Former les prêtres et les séminaristes à la subsidiarité. Eq40

*L'évêque doit toujours favoriser la communion missionnaire dans son Église diocésaine en poursuivant l'idéal des premières communautés chrétiennes, dans lesquelles les croyants avaient un seul cœur et une seule âme.¹⁶ Par conséquent, parfois il se mettra devant pour indiquer la route et soutenir l'espérance du peuple, d'autres fois il sera simplement au milieu de tous dans une proximité simple et miséricordieuse, et en certaines circonstances il devra marcher derrière le peuple, pour aider ceux qui sont restés en arrière et – surtout – parce que le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins. Dans sa mission de favoriser une communion dynamique, ouverte et missionnaire, il devra stimuler et rechercher la maturation des organismes de participation proposés par le Code de droit Canonique et d'autres formes de dialogue pastoral, avec le désir d'écouter tout le monde, et non pas seulement quelques-uns, toujours prompts à lui faire des compliments. Mais l'objectif de ces processus participatifs ne sera pas principalement l'organisation ecclésiale, mais le rêve missionnaire d'arriver à tous. **La Joie de l'Évangile**, n°31*

*La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination. **La Joie de l'Évangile**, n°33*

¹⁴ Ga 3 ; 28 grec ; cf. Col 3, 11

¹⁵ cf. 2 P 1, 1

¹⁶ cf. Ac 4, 32

QUESTIONS pour le thème C, partie 1 (1 heure maximum)

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

En quoi l'expérience vécue durant le synode peut-elle déjà nous inspirer pour mieux articuler ministère des prêtres et engagement des laïcs ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur : nous dégageons ensemble des pistes.
3. Choix d'une à trois PISTES (vote indicatif)

- Qu'est-ce qui peut être approfondi par les équipes synodales ?

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

2. Mieux accueillir l'engagement et la responsabilité des femmes.

L'Église institutionnelle est trop masculine ! Si la Vierge Marie avait sa vraie place, si elle était accueillie comme Mère de chacun de nous, le climat serait plus... humble. Eq460 Il y a beaucoup de femmes à s'activer dans l'église, quel est leur poids dans les décisions ? Eq324

*L'Église reconnaît l'apport indispensable de la femme à la société, par sa sensibilité, son intuition et certaines capacités propres qui appartiennent habituellement plus aux femmes qu'aux hommes. Par exemple, l'attention féminine particulière envers les autres, qui s'exprime de façon spéciale, bien que non exclusive, dans la maternité. Je vois avec joie combien de nombreuses femmes partagent des responsabilités pastorales avec les prêtres, apportent leur contribution à l'accompagnement des personnes, des familles ou des groupes et offrent de nouveaux apports à la réflexion théologique. Mais il faut encore élargir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Église. Parce que « le génie féminin est nécessaire dans toutes les expressions de la vie sociale ; par conséquent, la présence des femmes dans le secteur du travail aussi doit être garantie »¹⁷ et dans les divers lieux où sont prises des décisions importantes, aussi bien dans l'Église que dans les structures sociales. **La Joie de l'Évangile**, n°103*

Les revendications des droits légitimes des femmes, à partir de la ferme conviction que les hommes et les femmes ont la même dignité, posent à l'Église des questions profondes qui la défient et que l'on ne peut éluder superficiellement. Le sacerdoce réservé aux hommes, comme signe du Christ Époux qui se livre dans l'Eucharistie, est une question qui ne se discute pas, mais peut devenir un motif de conflit particulier si on identifie trop la puissance sacramentelle avec le pouvoir. Il ne faut pas oublier que lorsque nous parlons de pouvoir sacerdotal « nous sommes dans le concept de la fonction, non de la dignité et de la sainteté »¹⁸. Le sacerdoce ministériel est un des moyens que Jésus utilise au service de son peuple, mais la grande dignité vient du Baptême, qui est accessible à tous. La configuration du prêtre au Christ-Tête – c'est-à-dire comme source principale de la grâce – n'entraîne pas une exaltation qui le place en haut de tout le reste. Dans l'Église, les fonctions « ne justifient aucune supériorité des uns sur les autres »¹⁹. De fait, une femme, Marie, est plus importante que les évêques. Même quand on considère la fonction du sacerdoce ministériel comme « hiérarchique », il convient de bien avoir présent qu'« elle est totalement ordonnée à la sainteté des membres du Christ »²⁰. Sa clé et son point d'appui fondamental ne sont pas le pouvoir entendu comme domination, mais la puissance d'administrer le sacrement de l'Eucharistie ; de là dérive son autorité, qui est toujours un service du peuple. C'est un grand défi qui se présente ici aux pasteurs et aux théologiens, qui pourraient aider à mieux reconnaître ce que cela implique par rapport au rôle possible de la femme là où se prennent des décisions importantes, dans les divers milieux de l'Église. **La Joie de l'Évangile**, n°104

¹⁷ Conseil pontifical Justice et Paix, *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*, n°295.

¹⁸ Jean-Paul II, Exhortation Apostolique Postsynodale *Christifideles laici* (30 décembre 1988), n°5.

¹⁹ Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Déclaration *Inter Insignores*, sur la question de l'admission des femmes au sacerdoce ministériel (15 octobre 1976), VI : AAS 68 (1977). Citée en Jean-Paul II, Exhortation Apostolique Postsynodale *Christifideles laici* (30 décembre 1988), n°51, note 190.

²⁰ Jean-Paul II, Lettre apostolique *Mulieris dignitatem* (15 août 1988), n°27.

QUESTIONS pour le thème C, partie 2 (3/4 d'heure minimum)

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

De nombreuses femmes, missionnées ou non,
sont actives et exercent des responsabilités dans l'Église diocésaine.

Qu'est-ce qui se vit bien et sur quoi peut-on progresser ?

Quelles orientations pratiques proposer et approfondir ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur : nous dégageons ensemble des pistes.
3. Choix d'une à trois PISTES (vote indicatif)

- Qu'est-ce qui peut être approfondi par les équipes synodales ?

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.
En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

D. Notre implication dans la société : être et agir « dans ce monde aimé de Dieu ».

1. Être et agir au cœur des réalités sociales et professionnelles.

L'Eglise doit faire beaucoup de social... Si les catholiques pratiquants s'engageaient davantage dans le monde, beaucoup se diraient "La religion catholique est au cœur de notre vie de tous les jours **Eq335** *L'Eglise doit s'intégrer plus au cœur de la population.* **Eq34** *Aller vers les lieux de vie quotidienne, de travail, pour poser des actes chrétiens, ne pas que faire de la « consommation » à l'Église.* **Eq34**

*La paix sociale ne peut pas être comprise comme un irénisme ou comme une pure absence de violence obtenue par l'imposition d'un secteur sur les autres. Ce serait de même une fausse paix que celle qui servirait d'excuse pour justifier une organisation sociale qui réduit au silence ou tranquillise les plus pauvres, de manière à ce que ceux qui jouissent des plus grands bénéfices puissent conserver leur style de vie sans heurt, alors que les autres survivent comme ils peuvent. Les revendications sociales qui ont un rapport avec la distribution des revenus, l'intégration sociale des pauvres et les droits humains ne peuvent pas être étouffés sous prétexte de construire un consensus de bureau ou une paix éphémère, pour une minorité heureuse. La dignité de la personne humaine et le bien commun sont au-dessus de la tranquillité de quelques-uns qui ne veulent pas renoncer à leurs privilèges. Quand ces valeurs sont touchées, une voix prophétique est nécessaire. **La Joie de l'Évangile**, n°218*

*Notre engagement ne consiste pas exclusivement en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance ; ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une attention à l'autre qu'il « considère comme un avec lui »²¹. Cette attention aimante est le début d'une véritable préoccupation pour sa personne, à partir de laquelle je désire chercher effectivement son bien. Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi. Le véritable amour est toujours contemplatif, il nous permet de servir l'autre non par nécessité ni par vanité, mais parce qu'il est beau, au-delà de ses apparences : « C'est parce qu'on aime quelqu'un qu'on lui fait des cadeaux »²². Le pauvre, quand il est aimé, « est estimé d'un grand prix »²³, et ceci différencie l'authentique option pour les pauvres d'une quelconque idéologie, d'une quelconque intention d'utiliser les pauvres au service d'intérêts personnels ou politiques. C'est seulement à partir de cette proximité réelle et cordiale que nous pouvons les accompagner comme il convient sur leur chemin de libération. C'est seulement cela qui rendra possible que « dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent "chez eux". Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la Bonne Nouvelle du Royaume ? »²⁴ Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres « l'annonce de l'Évangile, qui demeure la première des charités, risque d'être incomprise ou de se noyer dans un flot de paroles auquel la société actuelle de la communication nous expose quotidiennement ».²⁵ **La Joie de l'Évangile**, n°199*

²¹ Saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, II-II, q. 27, a. 2.

²² Ibid., I-II, q. 110, a. 1.

²³ Ibid., I-II, q. 26, a. 3.

²⁴ Jean-Paul II, Lettre apostolique *Novo millennio ineunte* (6 juin 2001), n°50.

²⁵ Ibid.

QUESTIONS pour le thème D, partie 1 (1 heure maximum)

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

Être et agir au cœur des réalités sociales et professionnelles...

- Dans quels lieux pouvons-nous nous engager ?
- De quels outils aurions-nous besoin pour vivre cet engagement ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur : nous dégageons ensemble des pistes.
3. Choix d'une à trois PISTES (vote indicatif)

- *Qu'est-ce qui peut être approfondi par les équipes synodales ?*

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

2. Être et agir dans l'Esprit de Laudato Si'.

Se préoccuper de l'écologie. Eq201 Le Pape François a le courage de faire le ménage ! Il nous parle de l'attention aux plus petits, de rejoindre les personnes sur les questions d'aujourd'hui, (écologie, consommer autrement etc), du respect de la Création. Laudato Si : quel bonheur ! On aimerait en entendre parler davantage dans certaines églises. Eq174-B Revenir aux choses simples, écologiques : moins de gaspillage, plus de partage, respecter la création, partager la Terre avec les générations futures ; l'Eglise doit nous rappeler la route : exemple encyclique Laudato Si. Eq60-B Nous serions prêts à nous engager pour sauver notre planète (ramasser des déchets...) EqJ58

*En rapport avec la vie économique-sociale et le travail, aujourd'hui se pose, et de façon toujours plus aiguë, la question dite de « l'écologie ». Assurément, l'homme a reçu de Dieu la tâche de « dominer » les choses créées et de « cultiver le jardin » du monde ; mais cette tâche, l'homme doit s'en acquitter dans le respect de l'image divine qu'il a reçue, et donc avec intelligence et amour : il doit se sentir responsable des dons que Dieu lui a prodigués et lui prodigue sans cesse. L'homme dispose d'un don qui doit passer — si possible, amélioré — aux générations futures, qui sont, elles aussi, les destinataires des dons du Seigneur. **Christifideles laici**, n°43 (Jean-Paul II, 1988)*

*La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. **Laudato si'**, n°222*

La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie. **Laudato si'**, n°223

QUESTIONS pour le thème D, partie 2 (3/4 d'heure minimum)

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Être et agir* dans l'Esprit de Laudato Si'.
- Quels choix concrets pouvons-nous poser
 - dans notre vie personnelle et notre vie ecclésiale ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
 2. Échange guidé par l'animateur : nous dégageons ensemble des pistes.
 3. Choix de une à trois PISTES (vote indicatif)
- Qu'est-ce qui peut être approfondi par les équipes synodales ?*

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.
En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

CONVERSION PASTORALE :

AXES SUR LESQUELS NOUS AVONS A TRAVAILLER.

- 1. Ressources humaines :** Prenons soin des laïcs missionnés et trouvons les voies pour impliquer beaucoup de disciples-missionnaires. Développons une culture de l'appel, en particulier pour le ministère ordonné.
- 2. Aspects économiques :** maîtrisons nos dépenses. Alignons-les sur nos ressources. Optimisons notre parc immobilier et son usage, travaillons à trouver de nouvelles ressources.
- 3. Ministère des prêtres :** Discernons et expérimentons ce qui peut permettre aux prêtres de vivre sereinement leur ministère dans dix ans. Appuyons-nous sur l'expérience de certaines équipes de prêtres : « Dites-nous ce que vous vivez et comment vous le vivez... »
- 4. Organisation des paroisses :** identifions les pôles de vie des jeunes, des jeunes parents, des actifs, pour y concentrer certaines activités à discerner. Identifions les lieux où il est possible de créer des fraternités locales. Discernons ce qui peut faire vivre ces fraternités.
- 5. Chemins de conversion :** Assurons-nous que nos propositions pour l'initiation chrétienne sont bien adaptées. Sachons proposer des parcours de conversion accessibles pour des recommençants.
- 6. Formation et accompagnement :** Mettons en place des parcours qui fassent émerger d'authentiques disciples-missionnaires, en continuant de favoriser la rencontre de Jésus-Christ dans la prière, la liturgie, les sacrements et le service des pauvres.

Dans 10 ans, nous assurerons les mêmes 3 missions de l'Eglise, avec une vingtaine de prêtres incardinés de moins de 85 ans (+ les prêtres Fidei donum, de la Coterie et de la Communauté Saint-Martin), une trentaine de diacres, davantage de laïcs conscients qu'ils sont disciples missionnaires et le soutien des services diocésains, dont le réseau de l'Enseignement Catholique.

1. Nous aurons à habiter des espaces missionnaires nouveaux, sans vouloir tout faire. Nous aurons à rassembler des personnes venant de loin, tout en faisant vivre des fraternités locales.
2. On ne naît pas chrétien. On le devient, en rencontrant des disciples missionnaires et le visage concret d'une communauté qui nous accueille. L'appartenance à la communauté sera d'autant plus forte que les personnes s'attacheront au Christ lui-même.
3. Les prêtres se déplaceront encore plus, mais devront pouvoir créer des liens durables avec des personnes. Leur ministère s'articulera
 - avec la mission des [équipes de] laïcs
 - et la mission de diacres bien ancrés dans le tissu local
 - avec la présence en quelques lieux de communautés religieuses.

Vision

Conversion pastorale

Situation
actuelle

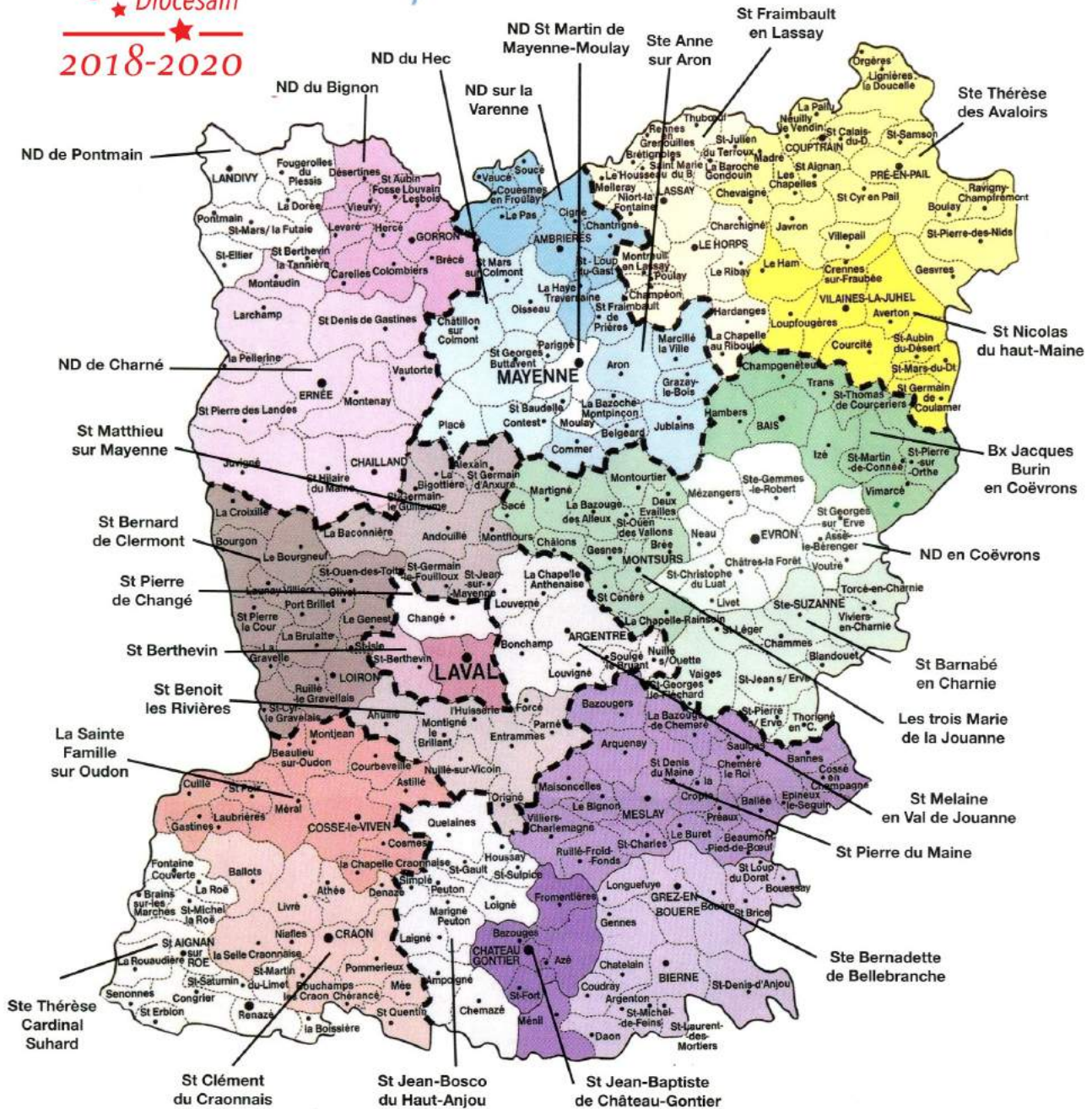
23 mai 2017

Etat des lieux

à l'occasion de la rencontre
des représentants des équipes pastorales
et des conseils pastoraux
et des responsables des mouvements

Avec 38 prêtres incardinés de moins de 85 ans (+ les prêtres Fidei donum, de la Coterie et de la Communauté Saint-Martin) 25 diacres, de nombreux fidèles laïcs et le soutien des services diocésains, dont le réseau de l'Enseignement Catholique, les 31 paroisses assurent les 3 missions de l'Eglise : Annoncer, Célébrer, Servir, dans un département très disparate en termes de christianisation.

- * Des atouts :**
1. Une tradition forte d'investissement des fidèles laïcs [moins nombreux et plus engagés] et des *Orientations* promulguées en octobre 2016 pour les accompagner et bien articuler les missions.
 2. La présence de nombreuses communautés religieuses : monastiques, conventuelles et apostoliques.
- * Des défis :**
1. Un effacement progressif du christianisme dans la culture contemporaine.
=> Dans le même temps, des personnes de tout âge découvrent tout de la foi.
 2. Une diminution du nombre de prêtres et la fin d'une certaine conception de la paroisse.
=> Dans le même temps, présence ou émergence de réseaux d'évangélisation et de formation.
 3. On sent un décrochage croissant des jeunes générations...
=> *Dans le même temps, nous gardons de belles interfaces avec le monde des jeunes.*
(Réseaux éducatifs, contact avec de jeunes couples ou de jeunes familles).
 4. Une diminution de nos ressources financières (moins de donateurs), qui nécessite de poursuivre la réduction déjà bien engagée de nos dépenses (masse salariale, bâtiments).
Cette réaction n'est pas purement financière. Elle dit quelque chose de l'Eglise et de la façon dont on y appartient.



Doyennés :

- | | |
|---|--|
| 1 - Doyenné de Laval ville | 5 - Doyenné des Pays de l'Ernée et du bocage mayennais |
| 2 - Doyenné des Pays de Laval et de Loiron | 6 - Doyenné du Pays de Mayenne |
| 3 - Doyenné des Pays du Maine angevin et de la Mayenne angevine | 7 - Doyenné des Pays du Haut-Maine et de Pail |
| 4 - Doyenné du Pays de Craon | 8 - Doyenné du Pays des Coëvrons |

Paroisses de Laval :

- La Trinité (Cathédrale) – Avesnières – Cordeliers
- St Jean – St Paul – St Sulpice de Grenoux
- St Pierre – St Vénérand
- Ste Thérèse – Ste Anne de Thévalles

Prière à Notre-Dame
pour le jubilé de son apparition à Pontmain (1871-2021)
et le synode du diocèse de Laval (2018-2020)

Vierge Marie, Mère de l'Église,
tu chemines avec nous sur la route.
Aujourd'hui, nous tournons vers toi nos regards de croyants.

Éducatrice de la prière,
apprends-nous à écouter la voix de l'Esprit Saint.
Qu'il nous aide à discerner les signes des temps
et mieux percevoir les attentes cachées des cœurs.
Que son ardeur nous brûle et nous transforme
dans la ferveur d'une nouvelle Pentecôte.

Étoile de l'évangélisation,
obtiens-nous l'audace et le courage de témoigner de notre foi.
Convertis nos rencontres en visites d'amour.
Que chacun découvre le prix qu'il a aux yeux de Dieu
et se laisse toucher par sa miséricorde.

Mère de l'Espérance et Reine de la Paix,
toi qui nous montres Jésus,
affermiss nos cœurs et guide nos pas.
En ce monde aimé de Dieu,
fais de nous des pèlerins et des apôtres de la joie. Amen.

+ Thierry Scherrer
Évêque de Laval